

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Journal officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne. 1945-1949 1947

122 (21.11.1947)

JOURNAL OFFICIEL

DU COMMANDEMENT EN CHEF FRANÇAIS EN ALLEMAGNE
GOUVERNEMENT MILITAIRE DE LA ZONE FRANÇAISE D'OCCUPATION

Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland

Ordonnances, Arrêtés et Règlements, Décisions réglementaires
Décisions, Circulaires, Avis, Communications, Informations,
Annonces légales

Verordnungen, Verfügungen, Beschlüsse, Ausführungsbestimmungen,
Anordnungen, Runderlasse, Benachrichtigungen, Mitteilungen,
Amtliche Bekanntmachungen

Le texte français seul fait foi, la traduction n'ayant qu'un caractère d'information.

Allein der französische Text ist amtlich; die deutsche Übersetzung gilt nur als Information.

Direction, Rédaction, Administration

Leitung, Redaktion, Verwaltung

Journal Officiel, 65 Lichtentaler Straße, Baden-Baden

Abonnement: 25 numéros, 10 Marks.
Annonces légales: 90 pfg la ligne

Abonnement: 25 Blätter: 10 M.
Amtliche Bekanntmachungen die Zeile 90 Pfg.

Pour toute réclamation joindre la dernière bande reçue

Jeder Reklamation ist das letzte Streifband beizufügen

SOMMAIRE

Pages

Ordonnances, Arrêtés et Décisions du Commandement en Chef Français en Allemagne.	
Ordonnance No 132 en date du 16 Novembre 1947 relative à la fixation des tarifs des Postes, Télégraphes et Téléphones dans le Territoire de la Sarre . . .	1243
Ordonnance No 133 en date du 17 Novembre 1947, relative à la dénazification . . .	1244
Ordonnance No 134 en date du 20 Novembre 1947, portant création de Tribunaux des Indemnités . . .	1247
Arrêté No 256 de l'Administrateur Général en date du 20 Novembre 1947 relatif à la procédure devant les Tribunaux locaux des Indemnités . . .	1248
Avis	1250
Annonces Légales	1251

INHALT

Seite

Verordnungen, Verfügungen und Anordnungen des Commandement en Chef Français en Allemagne.	
VERORDNUNG Nr. 132 vom 16. November 1947 betreffend die Festsetzung der Post-, Telegraphen- und Telefongebühren im Saarland	1243
VERORDNUNG Nr. 133 vom 17. November 1947 über die Entnazifizierung	1244
VERORDNUNG Nr. 134 vom 20. November 1947 über die Bildung von Entschädigungsgerichten	1247
VERFUGUNG Nr. 256 des Administrateur Général über das Verfahren vor den örtlichen Entschädigungsgerichten	1248
BEKANNTMACHUNG	1250
AMTLICHE BEKANNTMACHUNGEN	1251

ORDONNANCES DU COMMANDANT EN CHEF

ORDONNANCE No 132

relative à la fixation des tarifs des Postes Télégraphes et Téléphones dans le Territoire de la Sarre.

Le Commandant en Chef Français en Allemagne,

Vu le décret du 15 Juin 1945 portant création d'un Commandement en Chef Français en Allemagne modifié par celui du 18 Octobre 1945,

Sur la proposition de l'Administrateur Général Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation,

ORDONNE :

ART. 1er. — Le Délégué Supérieur pour le Gouvernement Militaire de la Sarre, est habilité à fixer les tarifs des Postes, Télégraphes, et Téléphones, applicables au Territoire de la Sarre, en raison de l'introduction du franc en Sarre.

VERORDNUNGEN

VERORDNUNG Nr. 132

betreffend die Festsetzung der Post-, Telegraphen- und Telefongebühren im Saarland.

Der Commandant en Chef Français en Allemagne erläßt unter Bezugnahme auf

das Dekret vom 15. Juni 1945 über die Schaffung eines Commandement en Chef Français en Allemagne, abgeändert durch das Dekret vom 18. Oktober 1945,

auf Vorschlag des Administrateur Général Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation,

folgende

VERORDNUNG:

Artikel 1. Der Délégué Supérieur Gouverneur de la Sarre wird ermächtigt, die für das Saarland gültigen Post-, Telegraphen- und Fernsprechggebühren mit Rücksicht auf die Einführung des Franc im Saarland festzusetzen.

ART. 2. — Toutes dispositions contraires à celles de l'article précédent cessent d'avoir effet dans le Territoire de la Sarre à dater du Jour de l'introduction du franc dans ce territoire.

ART. 3. — La présente ordonnance sera publiée au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne et exécutée comme loi dans le Territoire de la Sarre.

BADEN-BADEN, le 16 Novembre 1947

Le Général d'Armée KOENIG
Commandant en Chef Français en Allemagne,
P. KOENIG.

Artikel 2. Alle Regelungen, die sich mit denen des vorangegangenen Artikels in Widerspruch befinden, verlieren ihre Wirksamkeit im Saarland mit dem Tage der Einführung des Franc in diesem Gebiet.

Artikel 3. Diese Verordnung ist im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen und als Gesetz im Saarland auszuführen.

BADEN-BADEN, den 16. November 1947

Der Général d'Armée KOENIG
Commandant en Chef Français en Allemagne
P. KOENIG

ORDONNANCE No 133

relative à la dénazification.

Vu le décret du 15 Juin 1945 portant création d'un Commandement en Chef Français en Allemagne, modifié par celui du 18 Octobre 1945,

Vu la directive No 24 du Conseil de Contrôle sur l'élimination des nazis de l'Administration et des postes comportant des responsabilités en date du 12 Janvier 1946, et son modificatif en date du 16 Novembre 1946,

Vu la directive No 38 du Conseil de Contrôle sur le châtimement des nazis et des militaristes en date du 12 Octobre 1946,

Vu l'ordonnance No 44 du Général Commandant en Chef Français en Allemagne, en date du 28 Mai 1946, sur l'établissement des listes électorales en vue des élections allemandes ensemble l'arrêté d'application No 61 de l'Administrateur Général en date du 29 Mai 1946,

Vu l'ordonnance No 45 du Général Commandant en Chef Français en Allemagne en date du 28 Mai 1946 sur l'établissement des listes électorales en vue des élections de la Sarre ensemble l'arrêté d'application No 62 de l'Administrateur Général en date du 29 Mai 1946,

Vu l'ordonnance No 79 du Général Commandant en Chef Français en Allemagne relative à l'application de la Directive No 38 du Conseil de Contrôle en date du 18 Février 1947,

Sur la proposition de l'Administrateur Général Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation,

Le Comité Juridique entendu,

ORDONNE :

ART. 1er. — Toutes les dispositions seront prises par les Gouvernements des Länder pour accélérer l'achèvement de l'oeuvre de la dénazification.

ART. 2. — Ces mesures viseront avant tout la recherche et la comparution devant les organismes d'épuration des membres des organisations déclarées criminelles par le verdict de Nuremberg ainsi que des dirigeants et principaux membres actifs du parti nazi ou des organisations affiliées.

ART. 3. — A l'avenir aucune mesure d'épuration ne sera prise à l'encontre des simples membres nominaux du parti nazi et des organisations affiliées qui n'y ont détenu aucun titre ou fonction.

Cette décision ne s'applique pas aux membres des organisations déclarées criminelles par le verdict de NUREMBERG et à tout individu qui conformément aux dispositions de la Directive No 38 tombe dans les catégories des délinquants graves ou délinquants.

ART. 4. — Les catégories de personnes bénéficiaires de l'article 3 contre lesquelles des sanctions auraient été prises recouvrent leurs droits politiques ou civiques et peuvent concourir à l'avenir pour tous les postes ou emplois publics et privés.

ART. 5. — Pour les jugements passés, la constatation du bénéfice de l'article précédent sera effectuée par le Commissaire d'Etat à l'Épuration qui transmettra au Délégué Général ou Supérieur les décisions prises. Celles-ci ne deviendront exécutoires qu'à l'expiration d'un délai de deux mois à partir de leur transmission. Au cours de ce délai, le Délégué Général ou Supérieur

VERORDNUNG Nr. 133

über die Entnazifizierung.

Der Commandant en Chef Français en Allemagne erläßt unter Bezugnahme auf

das Dekret vom 15. Juni 1945 über die Schaffung eines Commandement en Chef Français en Allemagne, abgeändert durch das Dekret vom 18. Oktober 1945,

Die Direktive Nr. 24 des Kontrollrats vom 12. Januar 1946 über die Entfernung von Nationalsozialisten aus Aemtern und verantwortlichen Stellungen und ihre Abänderung vom 16. November 1946,

die Direktive Nr. 38 des Kontrollrats vom 12. Oktober 1946 über die Bestrafung der Nationalsozialisten und Militaristen,

die Verordnung Nr. 44 des Général Commandant en Chef Français en Allemagne vom 28. Mai 1946 über die Aufstellung von Wählerlisten für deutsche Wahlen, samt der Durchführungsverfügung Nr. 61 des Administrateur Général vom 29. Mai 1946,

Die Verordnung Nr. 45 des Général Commandant en Chef Français en Allemagne vom 28. Mai 1946 über Aufstellung von Wählerlisten für die Wahlen im Saargebiet, samt der Durchführungsverfügung Nr. 62 des Administrateur Général vom 29. Mai 1946,

die Verordnung Nr. 79 des Général Commandant en Chef Français en Allemagne vom 18. Februar 1947 über Durchführung der Direktive Nr. 38 des Kontrollrats,

auf Vorschlag des Administrateur Général Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation, nach Anhörung des Comité Juridique,

folgende

VERORDNUNG :

Artikel 1. Die Regierungen der Länder haben alle Maßnahmen zu ergreifen, um den Abschluß der Durchführung der Entnazifizierung zu beschleunigen.

Artikel 2. Diese Maßnahmen haben vor allem darauf hinzuwirken, daß die Mitglieder der durch das Nürnberger Urteil für verbrecherisch erklärten Organisationen sowie die leitenden und hauptsächlichsten aktiven Mitglieder der Nationalsozialistischen Partei und ihrer angeschlossenen Verbände zur Untersuchung gezogen werden und vor den Säuberungsorganen zu erscheinen haben.

Artikel 3. In Zukunft darf keine Säuberungsmaßnahme gegen die einfachen nominellen Mitglieder der Nationalsozialistischen Partei und der ihr angeschlossenen Verbände ergriffen werden, die in diesen weder einen Titel noch ein Amt innehatten.

Diese Bestimmung findet keine Anwendung auf die Mitglieder der durch das Nürnberger Urteil für verbrecherisch erklärten Organisationen oder auf irgend eine Person, die entsprechend den Vorschriften der Direktive Nr. 38 zur Gruppe der Hauptschuldigen oder der Belasteten gehört.

Artikel 4. Die Gruppen der unter die Begünstigungsvorschrift des Artikels 3 fallenden Personen, gegen die Sühnemaßnahmen bereits ausgesprochen worden sind, treten wieder in den Genuß ihrer politischen und bürgerlichen Rechte ein und können sich in Zukunft um alle öffentlichen und privaten Posten und Anstellungen bewerben.

Artikel 5. Für die schon ergangenen Entscheidungen erfolgt die Feststellung der Vergünstigung des vorhergehenden Artikels durch den Staatskommissar für politische Säuberung, der dem Délégué Général oder dem Délégué Supérieur die getroffenen Beschlüsse übermittelt. Diese Beschlüsse werden erst nach Ablauf einer Frist von zwei Monaten seit ihrer Uebermittlung rechtskräftig. Innerhalb dieser Frist kann der Délégué Général oder der Délégué Supérieur gegen

pourra s'opposer auxdites décisions qui seront alors considérées comme nulles.

ART. 6. — La présente ordonnance sera publiée au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne et exécutée comme loi dans la Zone Française d'Occupation.

BADEN-BADEN, le 17 Novembre 1947

Le Général d'Armée KOENIG
Commandant en Chef Français en Allemagne,
P. KOENIG.

die genannten Beschlüsse Einspruch erheben. Im Falle eines solchen Einspruchs sind die Beschlüsse als ungültig zu beachten.

Artikel 6. Diese Verordnung ist im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen und als Gesetz im französischen Besetzungsgebiet auszuführen.

BADEN-BADEN, den 17. November 1947.

Der Général d'Armée KOENIG
Commandant en Chef Français en Allemagne
P. KOENIG.

ORDONNANCE No 134

portant création de Tribunaux des Indemnités.

Le Commandant en Chef Français en Allemagne,

Vu le décret du 15 Juin 1945, modifié par celui du 18 Octobre 1945 portant création d'un Commandement en Chef Français en Allemagne,

Vu l'Ordonnance No 69 en date du 10 Octobre 1946 portant création d'une Commission des Indemnités,

Sur la proposition de l'Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation,

Le Comité Juridique entendu,

ORDONNE :

I — TRIBUNAUX DE LAND

ART. 1er. — Il est créé au siège de chaque Gouvernement de Land de la Zone Française d'Occupation, un Tribunal chargé de connaître des demandes en indemnisation de dommages d'occupation.

ART. 2. — Chacun des Tribunaux prévus à l'article 1er est composé d'un Président, d'un Vice-Président, de deux assesseurs, de deux assesseurs suppléants, de rapporteurs et d'un secrétaire.

ART. 3. — Le Président et le Vice-Président sont obligatoirement de nationalité française. Ils sont nommés par arrêté de l'Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation.

Les assesseurs, leurs suppléants, les rapporteurs et le secrétaire sont nommés par le Délégué Général ou les Délégués Supérieurs sur proposition du Président du Gouvernement du Land. Ils seront de nationalité allemande et choisis parmi les membres des Tribunaux administratifs et les fonctionnaires du Land.

ART. 4. — Les Tribunaux de Land visés à l'article 1er connaissent des demandes formulées par des ressortissants allemands relatives à des dommages causés sur le territoire du Land dont le Tribunal relève et répondant aux conditions posées par les articles 19 et suivants de la présente Ordonnance.

ART. 5. — Pour être prises en considération, les demandes doivent être présentées dans un délai de trois mois à dater du jour où l'acte dommageable a été commis.

ART. 6. — A titre transitoire, les demandes relatives à des dommages causés par des actes antérieurs à la présente ordonnance pourront être présentées dans les trois mois qui suivent la publication de l'arrêté prévu à l'article suivant.

ART. 7. — La procédure devant les Tribunaux de Land sera réglée par arrêté de l'Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation.

Le Président pourra requérir auprès de toutes autorités la production de toute preuve et documents qui paraîtront nécessaires afin d'assurer l'instruction de l'affaire. Il pourra également convoquer des témoins.

ART. 8. — Le Président siégeant comme juge unique, examine si la demande est recevable, tant aux termes des articles 4 à 6 que des articles 19 et suivants de la présente Ordonnance. Dans l'affirmative, il délivre une Ordonnance de renvoi devant le Tribunal. Dans le cas contraire, il rend un jugement de rejet.

VERORDNUNG Nr. 134

über die Bildung von Entschädigungsgerichten.

Der Commandant en Chef Français en Allemagne erläßt unter Bezugnahme auf

das Dekret vom 15. Juni 1945 über die Schaffung eines Commandement en Chef Français en Allemagne, abgeändert durch Dekret vom 18. Oktober 1945,

die Verordnung Nr. 69 vom 10. Oktober 1946 über die Schaffung einer Entschädigungskommission,

auf Vorschlag des Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation, nach Anhörung des Comité Juridique

folgende

VERORDNUNG :

1. Landesgerichte.

Artikel 1. Am Sitze jeder Landesregierung des französischen Besetzungsgebietes wird ein Gericht gebildet, das über Entschädigungsanträge wegen Besetzungsschäden zu entscheiden hat.

Artikel 2. Jedes der im Artikel 1 vorgesehenen Gerichte besteht aus einem Präsidenten, einem Vizepräsidenten, zwei Beisitzern, zwei stellvertretenden Beisitzern, Berichterstattern und einem Sekretär.

Artikel 3. Der Präsident und der Vize-Präsident müssen die französische Staatsangehörigkeit besitzen. Sie werden durch Verfügung des Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation ernannt. Die Beisitzer, ihre Stellvertreter, die Berichterstatter und der Sekretär werden durch den Délégué Général oder die Délégués Supérieurs auf Vorschlag des Präsidenten der Landesregierung ernannt. Sie sind deutscher Staatsangehörigkeit und werden aus den Mitgliedern der Verwaltungsgerichte und den Beamten des Landes gewählt.

Artikel 4. Die im Artikel 1 genannten Gerichte erkennen über Anträge deutscher Staatsangehöriger bezüglich Schäden, die im Gebiete desjenigen Landes entstanden sind, zu dem das Gericht gehört, und die den durch Artikel 19 ff. bestimmten Bedingungen dieser Verordnung entsprechen.

Artikel 5. Um berücksichtigt zu werden, müssen die Anträge innerhalb einer Frist von 3 Monaten seit dem Tage, an dem die Schadenshandlung begangen worden ist, eingereicht werden.

Artikel 6. Uebergangsweise können Anträge bezüglich Schäden, die durch Handlungen vor Erlaß dieser Verordnung entstanden sind, innerhalb von drei Monaten nach der auf die Veröffentlichung der im folgenden Artikel vorgesehenen Verfügung eingereicht werden.

Artikel 7. Das Verfahren vor den Landesgerichten wird durch Verfügung des Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation geregelt.

Der Präsident kann von allen Behörden die Vorlage jeder Art von Beweismitteln und Unterlagen verlangen, die notwendig erscheinen, um die Untersuchung des Falles sicherzustellen. Er kann auch Zeugen vorladen.

Artikel 8. Der Präsident als Einzelrichter prüft, ob der Antrag zulässig ist, und zwar sowohl hinsichtlich der Bestimmung der Artikel 4 bis 6 als auch hinsichtlich der Artikel 19 ff. dieser Verordnung. Zutreffendfalls verfügt er die Vorlegung an das Gericht. Anderntfalls erläßt er ein Abweisungsurteil.

ART. 9. — Le Tribunal est valablement formé lorsqu'il est composé de trois juges au moins, dont le Président ou le Vice-Président. Le Président dirige les débats. Les rapporteurs ont voix délibérative dans les affaires qu'ils rapportent.

Les décisions sont prises à la majorité. En cas de partage la voix du Président est prépondérante.

Le Président assure la police de l'audience. Il peut infliger une peine n'excédant pas 150 RM. ou 5 jours d'emprisonnement aux personnes qui se rendraient coupables de troubles ou de refus d'obéissance à ses injonctions.

ART. 10. — Le Tribunal vérifie la réalité des faits et l'étendue du dommage. Il peut à cet effet requérir tous moyens de droit qui apparaîtront utiles. Il se prononce sur le droit à indemnisation et éventuellement sur le montant de l'indemnité à accorder.

ART. 11. — Le Tribunal et le Président siégeant comme un juge unique statuent en première et dernière instance sur les demandes ne dépassant pas 5.000 Marks en capital, sous réserve des dispositions de l'article 12 de la présente Ordonnance.

Ils statuent dans les autres affaires à charge d'appel devant le Tribunal central créé par l'article 14 de la présente Ordonnance. L'appel devra être interjeté dans les quinze jours suivant la notification du jugement.

ART. 12. — Dans tous les cas, le Délégué Général ou Supérieur intéressé, ou le Ministre des Finances du Land sur le territoire duquel siège le Tribunal peut se pourvoir en appel dans les deux mois suivant le prononcé du jugement.

ART. 13. — L'appel est suspensif; toutefois, le requérant peut demander au Tribunal de Land une allocation provisionnelle de secours.

II — TRIBUNAL CENTRAL

ART. 14. — Il est créé au siège du Commandement en Chef Français en Allemagne, un Tribunal Central chargé de connaître des appels contre les décisions des Tribunaux de Land.

ART. 15. — Le Tribunal Central est composé d'un Président, d'un Vice-Président, de deux assesseurs, de deux assesseurs suppléants, d'un Commissaire du Gouvernement, d'un Commissaire du Gouvernement Adjoint, de rapporteurs, d'un secrétaire.

ART. 16. — Les membres du Tribunal Central sont nommés par l'Administrateur Général Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation.

Le Président et le Vice-Président sont choisis parmi les membres des grands corps de l'État en service dans la Zone Française d'Occupation.

ART. 17. — La procédure devant le Tribunal Central sera réglée par un Arrêté de l'Administrateur Général. Les dispositions des articles 7, 9 § 1 et 2, 10 sont applicables au Tribunal Central. Le Tribunal est juge de la recevabilité des recours.

ART. 18. — Le Tribunal Central peut, sur réquisition du Commissaire du Gouvernement, adresser des directives aux présidents des Tribunaux de Land, pour l'exercice des attributions qui leur sont conférées par la présente Ordonnance.

III — DISPOSITIONS COMMUNES

ART. 19. — Les réclamations seront recevables si elles ont trait à des dommages causés depuis le 20 Septembre 1945, par les Forces d'Occupation, sur le territoire du Land où le Tribunal a son siège.

ART. 20. — Les réclamations ne sont recevables que lorsqu'elles tendent à obtenir une indemnisation pécuniaire représentative du préjudice matériel subi.

Elles sont irrecevables lorsque l'indemnisation demandée entraînerait des dépenses interdites par la législation et la réglementation des Autorités d'Occupation ou lorsque le dommage a été causé à des biens qui auraient dû être livrés en exécution des dispositions de la législation des Autorités d'Occupation.

ART. 21. — Les dommages causés par les actes ou faits rentrant dans les catégories suivantes ne constituent pas des dommages d'occupation. Les demandes y afférentes sont par suite irrecevables.

- a) — méconnaissance de droits relatifs à l'état des personnes ou exécution fautive de contrats privés,

Artikel 9. Das Gericht ist ordnungsmäßig besetzt, wenn es wenigstens aus drei Richtern besteht, darunter dem Präsidenten oder Vizepräsidenten. Der Präsident leitet die Verhandlungen. Die Berichterstatter haben beratende Stimmen in den Sachen, in denen sie Bericht erstatten.

Die Entscheidungen ergehen auf Grund von Mehrheitsbeschlüssen. Im Falle von Stimmengleichheit gibt die Stimme des Präsidenten den Ausschlag.

Der Präsident übt die Sitzungspolizei aus. Er kann Strafen bis zu 150 RM oder 5 Tagen Gefängnis gegen diejenigen Personen erlassen, die sich Störungen oder Gehorsamsverweigerungen gegenüber seinen Anordnungen zu Schulden kommen lassen.

Artikel 10. Das Gericht prüft den Sachverhalt und das Ausmaß des Schadens. Es kann zu diesem Zwecke auf alle rechtlichen Mittel zurückgreifen, die ihm zweckmäßig erscheinen. Es entscheidet über das Recht auf Entschädigung und gegebenenfalls über die Höhe der zuzubilligenden Entschädigung.

Artikel 11. Das Gericht und der Präsident, sofern er als Einzelrichter tätig wird, entscheiden in erster und letzter Instanz über Anträge bis zum Kapitalbetrag von 5000 RM vorbehaltlich der Vorschriften des Artikels 12 dieser Verordnung.

In den anderen Fällen ist ihre Entscheidung mit der Berufung an das durch Artikel 14 dieser Verordnung geschaffene Zentralgericht anfechtbar. Die Berufung muß innerhalb von zwei Wochen nach Zustellung des Urteils eingelegt werden.

Artikel 12. In allen Fällen können der in Betracht kommende Délégué Général oder Délégué Supérieur oder der Finanzminister des Landes, in dessen Gebiet das Gericht tagt, Berufung innerhalb von zwei Monaten nach Erlass des Urteils einlegen.

Artikel 13. Die Berufung hat aufschiebende Wirkung, jedoch kann der Antragsteller beim Landesgericht die Gewährung einer einstweiligen Beihilfe beantragen.

2. Zentralgericht.

Artikel 14. Am Sitze des Commandement en Chef Français en Allemagne wird ein Zentralgericht gebildet, das über die Berufungen gegen die Entscheidungen der Landesgerichte zu befinden hat.

Artikel 15. Das Zentralgericht besteht aus einem Präsidenten, einem Vizepräsidenten, zwei Beisitzern, zwei stellvertretenden Beisitzern, einem Commissaire du Gouvernement, einem Commissaire du Gouvernement Adjoint, Berichterstattern und einem Sekretär.

Artikel 16. Die Mitglieder des Zentralgerichts werden durch den Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation ernannt.

Der Präsident und der Vizepräsident werden unter den Mitgliedern der großen staatlichen Behörden, die im französischen Besatzungsgebiet Dienst tun, ausgewählt.

Artikel 17. Das Verfahren vor dem Zentralgericht wird durch eine Verfügung des Administrateur Général geregelt. Die Vorschriften der Artikel 7, 9 Abs. 1 und 2, 10 sind auf das Zentralgericht anwendbar. Das Gericht entscheidet über die Zulässigkeit der Berufung.

Artikel 18. Auf Antrag des Commissaire du Gouvernement kann das Zentralgericht den Präsidenten der Landesgerichte Weisungen geben für die Ausübung der Befugnisse, die ihnen durch diese Verordnung übertragen werden.

3. Gemeinsame Bestimmungen.

Artikel 19. Die Geltendmachung der Ansprüche ist zulässig, wenn sie sich auf Schäden beziehen, die seit dem 20. September 1945 durch die Besatzungstruppen im Gebiet des Landes, wo das Gericht seinen Sitz hat, verursacht worden sind.

Artikel 20. Die Geltendmachung der Ansprüche ist nur zulässig, wenn sie darauf gerichtet sind, eine geldlich den erlittenen materiellen Schaden darstellende Entschädigung zu erhalten.

Sie ist unzulässig, wenn die verlangte Entschädigung durch die Gesetzgebung oder anderweitige Regelung der Besatzungsbehörden untersagte Ausgaben nach sich ziehen würde oder wenn der Schaden an Vermögensobjekten entstanden ist, die in Ausführung der Vorschriften der Gesetzgebung der Besatzungsbehörden hätten abgeliefert werden müssen.

Artikel 21. Die durch Handlungen oder tatsächliche Vorgänge entstandenen und unter die folgenden Gruppen fallenden Schäden

- b) — Violation des droits de propriété industrielle et littéraire,
- c) — accident du travail,
- d) — dommages de guerre, prises de guerre, actes d'exécution des programmes de réparations, de désarmement économique ou militaire de l'Allemagne, restitutions ou exécution de prescriptions de la législation des autorités d'occupation,
- e) — fourniture de biens ou de services pour couvrir les besoins des Forces d'occupation,
- f) — actes commis par des personnes ne faisant pas partie des catégories suivantes ou faits imputables à ces personnes : membres des Forces d'occupation, et leur famille, membres des organisations ou missions non allemandes créées par les autorités d'occupation ou accréditées auprès de celles-ci pour faciliter la réalisation des objectifs de l'occupation.
- g) — actes commis par des agents officiellement employés par des Services d'occupation ou faits imputables à ces agents lorsque l'acte n'aura pas été commis ou le fait causé par eux pendant leur service et à l'occasion de celui-ci.

ART. 22. — Aucune indemnité ne sera allouée au demandeur qui aura fait délibérément une fausse déclaration ou suscité de faux témoignages, sans préjudice des sanctions pénales.

ART. 23. — Les indemnités accordées seront imputées sur le budget du Land sur le territoire duquel le dommage aura été causé. Elles ne constituent pas des frais d'occupation et ne doivent pas être imputées sur les chapitres afférents à ceux-ci.

Aucune indemnité ne peut être imputée sur un budget de Land pour assurer la réparation de dommages causés par les Forces d'occupation, en dehors des dispositions de la présente Ordonnance.

ART. 24. — Les frais de fonctionnement des Tribunaux de Land seront imputés sur le budget du Land dont dépend le Tribunal. Les frais de fonctionnement du Tribunal Central seront répartis entre les Länder de la Zone Française d'Occupation. Ils ne constituent pas des frais d'occupation.

ART. 25. — La procédure de liquidation des indemnités sera fixée par Arrêté de l'Administrateur Général. En aucun cas, les indemnités accordées en application de la présente Ordonnance ne pourront se cumuler avec d'autres indemnités représentatives du même préjudice et auxquelles l'intéressé aurait droit pour tout autre cause, y compris les contrats d'assurance.

ART. 26. — La Commission des Indemnités créée par l'Ordonnance No 69 est dessaisie, à dater de la publication de l'Arrêté prévu à l'article 7 de la présente Ordonnance, de toutes les demandes d'indemnités présentées par des ressortissants allemands et actuellement en instance devant elle. Ces demandes seront transmises par les soins de son secrétariat aux Tribunaux de Land compétents.

Aucune demande intéressant un ressortissant allemand ne pourra être présentée devant la Commission susvisée à dater de la publication de la présente Ordonnance.

ART. 27. — La présente Ordonnance sera publiée au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne et exécutée comme loi dans la Zone Française d'Occupation.

BADEN-BADEN, le 20 Novembre 1947.

Le Général d'Armée KOENIG
Commandant en Chef Français en Allemagne,
P. KOENIG.

bilden keine Besetzungsschäden. Die diesbezüglichen Anträge sind infolgedessen anzulässig.

- A) Unkenntnis von Rechten des Personenstandes und fehlerhafte Ausführung von Privatverträgen.
- B) Verletzung von Rechten gewerblichen und literarischen Eigentums.
- C) Arbeitsunfall.
- D) Kriegsschäden, Kriegsbeuten, Handlungen in Ausführung von Programmen für die Reparationen, für die wirtschaftliche oder militärische Entwaffnung Deutschlands, Rückerstattungen oder Durchführungen von Vorschriften der Gesetzgebung der Besatzungsbehörden.
- E) Lieferung von Gütern oder Leistung von Diensten zwecks Deckung des Bedarfs der Besatzungstreitkräfte.
- F) Handlungen, die von Personen begangen worden sind, die nicht zu den folgenden Gruppen gehören oder Ereignisse, die diesen Personen zuzurechnen sind: Mitglieder der Besatzungstreitkräfte und ihre Familien, Mitglieder der nichtdeutschen Organisationen oder Missionen, die von den Besatzungsbehörden geschaffen oder bei ihnen akkreditiert worden sind, um die Erreichung der Besatzungsziele zu erleichtern.
- G) Handlungen von Angestellten, die von Besatzungsdienststellen amtlich eingestellt worden sind, oder Ereignisse, die diesen Angestellten zuzurechnen sind, wenn die Handlung von ihnen nicht während oder gelegentlich des Dienstes begangen oder das Ereignis von ihnen nicht während oder gelegentlich des Dienstes verursacht worden ist.

Artikel 22. Unbeschadet von Strafmaßnahmen ist demjenigen Antragsteller keine Entschädigung zuzubilligen, der bewußt eine falsche Zeugenaussage veranlaßt hat.

Artikel 23. Die zuerkannten Entschädigungen sind auf den Haushaltsplan des Landes zu übernehmen, in dessen Gebiet der Schaden verursacht worden ist. Sie bilden keine Besatzungskosten und dürfen nicht auf die diesbezüglichen Kapitel übernommen werden.

Außerhalb der Vorschriften dieser Verordnung kann keine Entschädigung auf den Landeshaushalt übernommen werden, um die Wiedergutmachung von Schäden, die durch die Besatzungskräfte verursacht worden sind, sicherzustellen.

Artikel 24. Die Kosten für die Tätigkeit der Landesgerichte sind auf den Haushaltsplan desjenigen Landes, zu dem das Gericht gehört, zu übernehmen. Die Kosten für die Tätigkeit des Zentralgerichtes werden auf die Länder des französischen Besatzungsgebietes verteilt. Sie bilden keine Besatzungskosten.

Artikel 25. Das Verfahren für die Erledigung der Entschädigungen wird durch Verfügung des Administrateur Général festgelegt.

Keinesfalls können sich die in Durchführung dieser Verordnung zuerkannten Entschädigungen mit andern Entschädigungen häufen, die auf den gleichen Schadenfall zurückgehen und auf die der Betreffende aus irgend einem anderen Grund, einschließlich von Versicherungsverträgen, Anspruch hat.

Artikel 26. Die durch die Verordnung Nr. 69 geschaffene Entschädigungskommission verliert mit der Veröffentlichung der in Artikel 7 dieser Verordnung vorgesehenen Verfügung ihre Zuständigkeit für alle von deutschen Staatsangehörigen eingereichten und gegenwärtig bei ihr schwebenden Entschädigungsanträge. Diese Anträge sind durch Vermittlung seines Sekretariats an die zuständigen Landesgerichte abzugeben.

Kein einen deutschen Staatsangehörigen angehender Antrag kann vom Zeitpunkt der Veröffentlichung dieser Verordnung ab bei der Kommission eingereicht werden.

Artikel 27. Diese Verordnung ist im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen und als Gesetz im französischen Besatzungsgebiet auszuführen.

BADEN-BADEN, den 20. November 1947.

Der Général d'Armée KOENIG
Commandant en Chef Français en Allemagne
P. KOENIG.

ARRÊTÉS (Verfügungen)

ARRÊTÉ No 256

de l'Administrateur Général, relatif à la procédure devant les Tribunaux locaux des Indemnités.

L'Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation,

Vu le décret du 15 Juin 1945 portant création d'un Commandement en Chef Français en Allemagne, modifié par celui du 18 Octobre 1945.

Vu l'Ordonnance No 134 en date du 20 Novembre 1947, portant création des Tribunaux des Indemnités,

Sur la proposition du Directeur des Services Juridiques et de Législation,

Le Comité Juridique entendu,

ARRÊTE :

TITRE I — DES DEMANDES D'INDEMNITÉS.

ART. 1. — Les demandes d'indemnité pour dommages d'occupation devront être déposées au secrétariat du tribunal de Land ou adressées au dit secrétariat, sous pli recommandé, dans les délais fixés par les articles 5 et 6 de l'ordonnance No 134 en date du 20 Novembre 1947 portant création des Tribunaux des Indemnités. La date du récépissé délivré par le secrétariat, ou le cachet de la poste au moment de l'expédition feront foi de la date du dépôt ou de l'envoi.

ART. 2. — La demande doit être signée du demandeur ou de son représentant. Elle doit énoncer les noms prénoms, date et lieu de naissance, qualité et nationalité du demandeur, préciser les éléments constitutifs du dommage dont il est demandé réparation, l'évaluation de l'indemnité demandée accompagnés de toutes justifications utiles. A la demande doivent être jointes toutes pièces utiles pour établir la réalité des faits invoqués, leur qualification de dommages d'occupation aux termes des articles 19 et suivants de l'ordonnance No 134 et le droit à réparation au profit du demandeur, conformément à la législation allemande. Il devra être indiqué s'il a été dressé procès-verbal ou constat de l'acte dommageable, à quelle date et par quelle autorité, il a été dressé et conservé.

ART. 3. — S'il y a plusieurs demandeurs pour une même affaire, il devra être établi une demande distincte pour chacun d'eux mais les demandes pourront être adressées conjointement.

ART. 4. — Les requérants ayant déjà présenté une demande devant la Commission des Indemnités, créée par l'Ordonnance No 69 en date du 10 Octobre 1946, sont dispensés de déposer une nouvelle demande devant le Tribunal de Land.

TITRE II — DE L'INSTRUCTION DES DEMANDES

ART. 5. — Les Dossiers des demandes d'indemnité seront adressés par le Secrétariat, après enregistrement, au Président du Tribunal qui désignera le rapporteur chargé d'instruire l'affaire.

Le Président pourra déclarer irrecevables les demandes tardives, aux termes des articles 5 et 6 de l'Ordonnance No 134. Dans ce cas, il n'y a pas lieu à désignation d'un rapporteur.

ART. 6. — Pour l'établissement de son rapport et de son projet de décision, le rapporteur pourra demander au Président d'ordonner toutes expertises, vérifications, communications de pièces non confidentielles, enquêtes, examens des lieux, qui paraîtraient nécessaires pour l'établissement de la vérité. Il devra faire demander aux services français ou aux personnes mis en cause dans la demande de lui adresser un mémoire en réponse. Le dossier devra être mis à la disposition des dits services ou personnes au secrétariat du Tribunal pour communication sans déplacement pendant une durée de 15 jours après notification de l'avis tendant à l'établissement d'un mémoire en réponse.

En cas de silence gardé par l'intéressé pendant un mois, il pourra être passé outre et statué directement, les faits allégués étant tenus pour vrais à moins de preuve contraire rapportée à l'audience.

ART. 7. — Lorsque les pièces permettant d'apprécier la recevabilité du recours sont réunies, le rapporteur transmet le dossier au secrétariat qui l'inscrit sur le rôle des audiences du Président, statuant comme juge unique.

VERFUGUNG Nr. 256

über das Verfahren vor den örtlichen Entschädigungsgerichten.

Der Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation erläßt unter Bezugnahme auf das Dekret vom 15. Juni 1945 über die Schaffung eines Commandement en Chef Français en Allemagne, abgeändert durch das Dekret vom 18. Oktober 1945,

die Verordnung Nr. 134 vom 20. November 1947 über die Bildung von Entschädigungsgerichten,

auf Vorschlag des Directeur des Services Juridiques et de Législation, nach Anhörung des Comité Juridique,

folgende

VERFUGUNG :

TEIL 1. Entschädigungsanträge.

Artikel 1. Die Entschädigungsanträge für Besetzungsschäden müssen innerhalb der in den Artikeln 5 und 6 der Verordnung Nr. 134 vom 20. November 1947 über die Bildung von Entschädigungsgerichten vorgesehenen Fristen beim Sekretariat des Landesgerichts eingereicht oder an das genannte Sekretariat mittels eingeschriebenen Briefes gesandt werden. Das Datum des vom Sekretariat ausgestellten Empfangsscheines oder der Poststempel im Zeitpunkt der Aufgabe sind beweiskräftig für den Zeitpunkt der Einreichung oder der Absendung.

Artikel 2. Der Antrag muß von dem Antragsteller oder seinem Vertreter unterzeichnet sein. Er muß Namen, Vornamen, Geburtsdatum und -Ort, Beruf und Staatsangehörigkeit des Antragstellers angeben und die Tatbestandsmerkmale genau bezeichnen, die den Schaden begründen, für den Wiedergutmachung verlangt wird, ferner die Wertangabe der verlangten Entschädigung unter Beifügung aller zweckmäßigen Beweise. Dem Antrag sind alle erforderlichen Unterlagen beizufügen, um die Richtigkeit der behaupteten Tatumstände, ihre Charakterisierung als Besetzungsschaden im Sinne der Vorschriften der Artikel 19 ff. der Verordnung Nr. 134 vom 20. November 1947 und den Anspruch auf Wiedergutmachung zu Gunsten des Antragstellers entsprechend den deutschen gesetzlichen Bestimmungen zu beweisen. Es muß angegeben werden, ob ein Protokoll aufgenommen oder eine Feststellung der Schadenshandlung getroffen worden ist, zu welchem Zeitpunkt und von welcher Behörde das Protokoll aufgenommen und aufbewahrt worden ist.

Artikel 3. Falls für ein und dieselbe Sache mehrere Antragsteller vorhanden sind, muß ein besonderer Antrag für jeden von ihnen gestellt werden, aber die Anträge können zusammen eingereicht werden.

Artikel 4. Die Antragsteller, die bereits einen Antrag bei der durch die Verordnung Nr. 69 vom 10. Oktober 1946 geschaffenen Entschädigungskommission eingereicht haben, brauchen keinen neuen Antrag beim Landesgericht zu stellen.

TEIL 2. Prüfung der Anträge.

Artikel 5. Die Akten über die Entschädigungsanträge sind durch das Sekretariat nach Eintragung in die Register dem Präsidenten des Gerichts vorzulegen, der den mit der Untersuchung des Falles beauftragten Berichterstatter bestimmt.

Der Präsident kann Anträge, die im Sinne der Artikel 5 und 6 der Verordnung Nr. 134 verspätet sind, für unzulässig erklären. In diesem Falle liegt kein Anlaß für die Bestimmung eines Berichterstatters vor.

Artikel 6. Bei der Aufstellung seines Berichts und seines Entscheidungsvorschlages kann der Berichterstatter den Präsidenten darum bitten, alle Arten von Gutachten, Prüfungen, Mitteilungen nicht vertraulicher Unterlagen, Untersuchungen und Ortsbesichtigungen anzuordnen, die zur Feststellung der Wahrheit notwendig erscheinen.

Er soll die französischen Dienststellen oder die in dem Antrag in Anspruch genommenen Personen darum ersuchen lassen, ihm eine Gegenerklärung abzugeben. Das Aktenstück soll den genannten Dienststellen oder Personen im Sekretariat des Gerichts zur Verfügung gestellt werden zur Einsichtnahme ohne Weggabe für eine Dauer von 15 Tagen und zwar nach Zustellung der Benachrichtigung über die Abgabe einer Gegenerklärung.

Falls der Betroffene einen Monat lang nichts von sich hören läßt, kann das Verfahren weitergeführt und unmittelbar entschieden werden, wobei die behaupteten Tatsachen als wahr unterstellt werden, es sei denn, daß in der Sitzung der Beweis des Gegenteils erbracht wird.

Artikel 7. Sobald die Unterlagen, die die Prüfung der Zulässigkeit der Berufung ermöglichen, vorliegen, übergibt der Berichterstatter

TITRE III — DU JUGEMENT DE LA RECEVABILITÉ DES DEMANDES.

ART. 8. — Les audiences de jugement de recevabilité des demandes ne sont pas publiques. Au vu du dossier, le Président examine si le fait préjudiciable constitue un dommage d'occupation aux termes des articles 19 et suivants de l'Ordonnance No 134 et si par suite la demande est recevable devant le tribunal.

ART. 9. — Le Président se détermine suivant les règles posées par la législation des autorités d'occupation ou les directives édictées par le Tribunal Central en application des pouvoirs qu'il détient de l'article 18 de l'Ordonnance No 134.

Lorsque l'affaire est particulièrement complexe et que l'appréciation de la responsabilité exige un examen approfondi du dossier et un rapport particulier sur ce point, le président peut demander à un représentant qualifié de l'administration française d'établir un mémoire sur ce point particulier.

ART. 10. — Si le dommage dont le requérant demande indemnisation constitue un dommage d'occupation, le Président rend une Ordonnance de renvoi devant le Tribunal. Il peut prescrire dans l'Ordonnance qu'il y doit être procédé à un supplément d'instruction. Dans ce cas, l'affaire ne sera inscrite au rôle des audiences du Tribunal que lorsqu'elle sera en état.

L'affaire est inscrite sur le rôle des audiences du dit Tribunal par les soins du Secrétariat. Celui-ci est chargé de convoquer les parties au moins huit jours avant l'audience au rôle de laquelle est inscrite l'affaire.

ART. 11. — Si le dommage ne constitue pas un dommage d'occupation, le Président rend, un jugement de rejet qui devra être notifié au demandeur, comme il est dit à l'article 20 du présent arrêté.

TITRE IV — DES AUDIENCES DU TRIBUNAL.

ART. 12. — Les audiences du tribunal du Land sont publiques. Toutefois le Tribunal pourra ordonner le huis clos lorsque l'ordre public l'exigera.

ART. 13. — La langue officielle devant le tribunal est le français. Chaque fois que cela apparaîtra nécessaire, ou sur la requête du demandeur, les débats seront traduits en allemand ou en tout autre langue. Le Président devra dans ce cas désigner un interprète.

ART. 14. — Le demandeur peut assister personnellement à l'audience ou s'y faire représenter par un avocat régulièrement inscrit à un barreau, ou par un défenseur agréé devant le tribunal. Il doit être entendu en ses observations. Il peut faire citer des témoins et demander une expertise ou une descente sur les lieux.

ART. 15. — La personne mise en cause par le demandeur, ou un représentant du service français intéressé dans l'affaire doit être, sur sa demande, entendu par le Tribunal.

ART. 16. — Le Tribunal peut indépendamment des conclusions des parties, ordonner une enquête et requérir tous moyens qui lui paraîtront nécessaires pour faire apparaître la vérité. Il peut ordonner le renvoi de l'affaire pour supplément d'enquête.

ART. 17. — A l'issue des débats, le tribunal peut se retirer pour délibérer. Il peut également rendre son jugement sur le siège ou le renvoyer à une audience ultérieure.

TITRE V — DU JUGEMENT DÉFINITIF.

ART. 18. — Le jugement devra être motivé en droit.

L'indemnité calculée, en marks doit compenser aussi exactement que possible le préjudice matériel subi. Toutefois le Tribunal ne peut allouer une indemnité supérieure aux conclusions du demandeur.

ART. 19. — Le jugement est rendu au nom du Commandement en Chef Français en Allemagne.

ART. 20. — Le jugement est notifié au demandeur par les soins du secrétariat. Lorsqu'il aura admis, même partiellement les conclusions du demandeur, il sera communiqué au Ministre des Finances du Land.

ART. 21. — Aucun frais de justice (Gerichtskosten) ne sera mis à la charge du demandeur, quel que soit le résultat du jugement.

ART. 22. — Les Délégués Général et Supérieurs sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne.

BADEN-BADEN, le 20 Novembre 1947.

L'Administrateur Général
E. LAFFON.

ter das Aktenstück dem Sekretariat, das es in die Sitzungsliste des Präsidenten, der als Einzelrichter entscheidet, einträgt.

TEIL 3. Urteil über die Zulässigkeit der Anträge.

Artikel 8. Die Sitzungen, in denen durch Urteil über die Zulässigkeit der Anträge entschieden wird, sind nicht öffentlich. Nach Einsicht des Aktenstückes prüft der Präsident, ob das schädigende Ereignis einen Besetzungsschaden im Sinne der Artikel 19 ff. der Verordnung Nr. 134 darstellt und ob infolgedessen die Klage vor dem Gericht zulässig ist.

Artikel 9. Der Präsident entscheidet entsprechend den durch die Gesetzgebung der Besatzungsbehörden erlassenen Vorschriften oder den durch das Zentralgericht in Durchführung der Befugnisse gemäß Artikel 18 der Verordnung erlassenen Weisungen. Wenn die Sache besonders schwierig ist und die Feststellung der Verantwortlichkeit eine gründliche Prüfung des Aktenstückes und einen besonderen Bericht hierüber erfordert, so kann der Präsident einen geeigneten Vertreter der französischen Verwaltung ersuchen, eine Stellungnahme zu diesem besonderen Punkt einzureichen.

Artikel 10. Falls der Schaden, für den der Antragsteller eine Entschädigung verlangt, einen Besetzungsschaden darstellt, legt der Präsident die Sache dem Gericht vor. Er kann in seiner Verfügung anordnen, daß eine zusätzliche Untersuchung vorzunehmen ist. In diesem Falle wird die Sache erst dann auf die Sitzungsliste des Gerichts eingetragen, wenn sie hinreichend vorbereitet ist.

Die Sache wird auf die Sitzungsliste des genannten Gerichts durch Vermittlung des Sekretariats eingetragen. Das Sekretariat ist damit beauftragt, die Parteien mindestens 8 Tage vor der Sitzung, für die die Sache eingetragen ist, zu laden.

Artikel 11. Falls der Schaden keinen Besetzungsschaden darstellt, erläßt der Präsident ein Zurückweisungsurteil, das dem Antragsteller zugestellt werden muß, wie es im Artikel 20 dieser Verfügung bestimmt ist.

TEIL 4. Sitzungen des Gerichts.

Artikel 12. Die Sitzungen des Landesgerichts sind öffentlich. Das Gericht kann jedoch den Ausschluß der Öffentlichkeit anordnen, wenn die öffentliche Ordnung es erfordert.

Artikel 13. Die Amtssprache vor dem Gericht ist französisch. Jedes mal, wenn es notwendig erscheint oder auf Antrag des Antragstellers, sind die Verhandlungen ins Deutsche oder in jede andere Sprache zu übersetzen. Der Präsident hat in diesem Fall einen Dolmetscher zu bestimmen.

Artikel 14. Der Antragsteller kann persönlich an der Sitzung teilnehmen oder sich durch einen bei einer Rechtsanwaltskammer ordnungsmäßig eingetragenen Anwalt oder durch einen beim Gericht zugelassenen Verteidiger vertreten lassen. Er muß mit seinem Vorbringen gehört werden. Er kann Zeugen laden lassen und ein Gutachten oder eine Ortsbesichtigung beantragen.

Artikel 15. Die durch den Antragsteller am Verfahren beteiligte Person oder ein Vertreter der an der Sache interessierten französischen Dienststelle muß auf seinen Antrag durch das Gericht gehört werden.

Artikel 16. Das Gericht kann, unabhängig von den Anträgen der Parteien, eine Untersuchung anordnen und alle Maßnahmen treffen, die ihm erforderlich erscheinen, um die Wahrheit zu erforschen. Es kann die Sache zwecks zusätzlicher Untersuchung vertagen.

Artikel 17. Am Schluß der Verhandlung kann sich das Gericht zur Beratung zurückziehen. Es kann sein Urteil auch sofort aussprechen oder es auf eine spätere Sitzung vertagen.

TEIL 5. Endgültiges Urteil

Artikel 18. Das Urteil muß rechtlich begründet werden. Die in Mark errechnete Entschädigung muß so genau wie möglich den erlittenen Schaden ausgleichen. Das Gericht kann jedoch keine höhere als die vom Antragsteller beantragte Entschädigung zubilligen.

Artikel 19. Das Urteil wird im Namen des Commandement en Chef Français en Allemagne erlassen.

Artikel 20. Das Urteil wird dem Antragsteller durch das Sekretariat zugestellt. Wenn es, auch nur teilweise den Anträgen des Antragstellers stattgibt, ist es dem Finanzminister des Landes mitzuteilen.

Artikel 21. Der Antragsteller hat keine Gerichtskosten zu tragen, wie auch das Urteil lauten möge.

Artikel 22. Der Délégué Général und die Délégués Supérieurs werden, jeder für seinen Dienstbereich, mit der Durchführung dieser Verfügung beauftragt, die im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen ist.

BADEN-BADEN, den 20. November 1947.

L'Administrateur Général
E. LAFFON.

Pour paraître le 1er Janvier 1948.

RECUEIL OFFICIEL

des Textes relatifs à la Fabrication et à la Répartition des Produits Industriels, édité officiellement par la Régie Autonome des Publications Officielles et rédigé par des spécialistes de la Direction de la Production Industrielle du G. M. Z. F. O.

Ce Recueil présenté sous feuillets mobiles dans un élégant classeur comportera une mise à jour automatique envoyée à tous les abonnés dès parution des nouveaux textes.

Il comprend les textes déjà promulgués par le Conseil de Contrôle de Berlin, les Ordonnances, Arrêtés et Décisions du Commandement en Chef Français en Allemagne, les Décisions de Répartition du Directeur de la Production Industrielle, ainsi que les Instructions, Circulaires et Avis relatifs aux Textes Législatifs promulgués en langues Française et Allemande.

Le plan de cet ouvrage comprend les rubriques suivantes :

- 1) Textes Généraux
- 2) Services Publics :
Carburant, Eau, Gaz, Electricité.
- 3) Industries Lourdes :
Charbon, Sidérurgie, Métaux non ferreux, Transacier
- 4) Produits chimiques ou rattachés
- 5) Industrie Mécanique et Electrique :
Produits finis, travail de métaux, machines-outils, matériel électrique, automobiles, etc.
- 6) Bois et Industries Diverses
- 7) Textile et Cuir
- 8) Matériaux de Construction
- 9) Rationnement.

Cet ouvrage, présenté sous cartonnage, trouvera sa place dans toutes les bibliothèques des hommes d'affaires magistrats, avocats, commerçants, industriels, fonctionnaires civils et militaires (1), intéressés par les questions économiques.

Ce livre est distribué en exclusivité par :

Zones Française, Anglaise et Russe, et Etranger :

Régie Autonome des Publications Officielles, 65, Lichtentalerstraße à BADEN-BADEN.

Zone Américaine :

Julius Richard Hampel, Zeitschriften-Großunternehmen, 20—24, Brunnengasse, HEIDELBERG

Prix du premier volume : RM 20.— ou 240.— francs d'occupation.

Souscrivez immédiatement. Tirage limité.

Am 1. Januar 1948 erscheint eine

Amtliche Sammlung

der die Herstellung und Verteilung von industriellen Erzeugnissen be treffenden Texte.

Herausgegeben von der Régie Autonome des Publications Officielles und abgefaßt von Spezialisten der Direction de la Production Industrielle des G. M. Z. F. O.

Diese in einer eleganten Heftmappe mit auswechselbaren Blättern erscheinende Sammlung enthält die auf den letzten Stand gebrachte Zusammenstellung der neuesten Texte, die sofort nach ihrem Erscheinen an alle Bezieher versandt wird.

Sie umfaßt die bereits vom Conseil de Contrôle in Berlin veröffentlichten Texte, die Verordnungen, Verfügungen und Anordnungen des Commandement en Chef Français en Allemagne, die Anordnungen über Zuteilungen des Directeur de la Production Industrielle sowie die Anweisungen, Rundschreiben und Bekanntmachungen, die sich auf die in französischer und deutscher Sprache veröffentlichten Gesetzestexte beziehen.

Das Werk enthält folgende Rubriken :

1. Texte allgemeinen Charakters,
2. Öffentlicher Dienst: Treibstoffe, Wasser, Gas, Elektrizität,
3. Schwerindustrie: Kohle, Eisenindustrie, nicht eisenhaltige Metalle, weiter verarbeitete Stahlerzeugnisse,
4. Chemische und der Chemie angeschlossene Erzeugnisse,
5. Mechanische und elektrische Industrie: Fertigprodukte, Metallarbeiten, Werkzeugmaschinen, elektrisches Material, Kraftwagen usw.
6. Holz und verschiedene Industrien,
7. Textil- und Ledererzeugnisse,
8. Baumaterialien,
9. Rationierung.

Dieses Werk wird seinen Platz in allen Bibliotheken von Geschäftsleuten, Richtern, Rechtsanwälten, Kaufleuten, Industriellen, Beamten der Zivilverwaltungen, der Polizei und der Gendarmerie finden, die sich für wirtschaftliche Fragen interessieren.

Allein erhältlich ist dieses Buch für:

die französische, englische, russische Zone und das Ausland bei

der Régie Autonome des Publications Officielles Baden-Baden, Lichtentalerstraße 65,

die amerikanische Zone:

bei Julius Richard Hampel, Zeitschriften-Großunternehmen 20—24, Brunnengasse, Heidelberg.

Preis des ersten Bandes: RM 20.— oder 240 Besatzungs-Francs.

Sofort vorbestellen, Auflage beschränkt.

Amtliche Bekanntmachungen

Aufgebote und Kraftloserklärungen

Geschäftsnummer: 2 F. 22/47. Durch Ausschlußurteil vom 31. Oktober 1947 wurde das Sparkassenbuch Nr. 25 385 der Städtischen Sparkasse Bad Kreuznach (Eisernes Sparkonto), lautend auf den Namen Ernst Harth, Bad Münster a. St. für kraftlos erklärt. (3062)

Bad Kreuznach, den 5. November 1947.
Das Amtsgericht.

Geschäftsnummer: 2 F. 21/47. Durch Ausschlußurteil vom 31. Oktober 1947 wurde das Sparkassenbuch Nr. 44 500 der Kreissparkasse Bad Kreuznach, lautend auf den Namen Otto Brien in Langenlonsheim, für kraftlos erklärt. (3063)

Bad Kreuznach, den 5. November 1947.
Das Amtsgericht.

Geschäftsnummer: 2 F. 20/47. Durch Ausschlußurteil vom 31. Oktober 1947 wurde das Sparkassenbuch Nr. 508 der Städt. Sparkasse Bad Kreuznach, lautend auf den Namen Hubert Stück, Bad Kreuznach, für kraftlos erklärt. (3064)

Bad Kreuznach, den 5. November 1947.
Das Amtsgericht.

Geschäftsnummer: 2 F 24/47

Durch Ausschlußurteil vom 7. November 1947 ist das Sparkassenbuch der Städtischen Sparkasse Bad Kreuznach Nr. E. 25 364, lautend auf den Namen Werner Gubba, für kraftlos erklärt worden. (3061)

Bad Kreuznach, den 7. November 1947.
Amtsgericht.

Geschäftsnummer: 2 F 15/47

Ausschlußurteil

In der Aufgebotsache des Josef Leenen, Landwirt in Kalenborn, hat das Amtsgericht in Ahrweiler für Recht erkannt: Das Sparkassenbuch der Kreissparkasse Ahrweiler Nr. 2143, lautend auf den Namen Josef Leenen, Landwirt in Kalenborn, wird für kraftlos erklärt. Die Kosten des Verfahrens trägt der Antragsteller. (3060)

Ahrweiler, den 11. November 1947.
Amtsgericht.

Aufgebot

Nachstehende Sparkassenbücher unserer Kasse sind in Verlust geraten:

Nr. 260 Bestand RM 15 573,15
Nr. 2112 Bestand RM 744,43
Nr. 5291 Bestand RM 2 425,61

Wir fordern die Inhaber auf, uns unter Geltendmachung etwaiger Rechtsansprüche die Sparkassenbücher innerhalb eines Monats von heute an, vorzulegen, andernfalls die genannten Urkunden für kraftlos erklärt sind. (3074)

Den 15. November 1947.
Bezirkssparkasse Haslach/Kinzigtal.

Hohenzollerische Landesbank Sigmaringen

Aufgebot

Die von uns ausgestellten Sparkassenbücher: Nr. D 600 über RM 4 859,46, Nr. 17383 über RM 4 523,86, Nr. 24760 über RM 5000,—, Nr. 678 über RM 882,03 sind in Verlust geraten. Wir fordern die Inhaber dieser Urkunden hiermit auf, etwaige Rechtsansprüche unter Vorlegung der Bücher innerhalb eines Monats nach Erscheinen dieser Veröffentlichung bei uns geltend zu machen, da andernfalls die Sparkassenbücher für kraftlos erklärt werden. (3104)

Sigmaringen, den 14. November 1947.
Direktion.

Der Eigentümer des von uns ausgestellten Sparkassenbuches Nr. E 57/60, lautend auf den Namen Lotte Marquardt, hat den Verlust des Sparkassenbuches angezeigt und dessen Aufgebot und Kraftloserklärung beantragt. Der Inhaber des Sparkassenbuches wird daher aufgefordert, dasselbe innerhalb eines Monats von heute ab

unter Geltendmachung seiner Rechte bei uns vorzulegen, widrigenfalls das Sparkassenbuch nach Ablauf dieser Frist für kraftlos erklärt wird. (3111)

Baden-Baden, den 14. November 1947.

Städtische Sparkasse.

Der Eigentümer des von uns ausgestellten Sparkassenbuches Nr. E 57/61, lautend auf den Namen Erna Marquardt, hat den Verlust des Sparkassenbuches angezeigt und dessen Aufgebot und Kraftloserklärung beantragt. Der Inhaber des Sparkassenbuches wird daher aufgefordert, dasselbe innerhalb eines Monats von heute ab unter Geltendmachung seiner Rechte bei uns vorzulegen, widrigenfalls das Sparkassenbuch nach dieser Frist für kraftlos erklärt wird. (3112)

Baden-Baden, den 14. November 1947.

Städtische Sparkasse.

Öffentliche Bekanntmachung

F 1/47. Der Raiffeisen-Verein Nohfelden, Spar- und Darlehenskassenverein eGmbH. in Nohfelden, hat beantragt, den am 27. 9. 1935 ausgefertigten Grundschuldbrief über die am 28. 8. 1935 im Grundbuche von Nohfelden, Band 14, Blatt 477 — Eigentümer: Witwe Ludwig Judenhuth, Luise geb. Wenz in Nohfelden — in Abt. III unter Nr. 1 eingetragene Grundschuld über 1350.— Goldmark für kraftlos zu erklären. Der Inhaber des Grundschuldbriefes wird aufgefordert, seine Rechte bei dem unterzeichneten Gericht, spätestens im Aufgebotstermin, der auf den 16. Juni 1948, 9 Uhr, bestimmt ist, anzumelden, widrigenfalls die Kraftloserklärung des Grundschuldbriefes erfolgt. (3080)

Nohfelden, den 7. November 1947.

Das Amtsgericht.

Aufgebot

Geschäftsnummer: 7 F 5/47. Der Metzgermeister Heinrich Vogt in Andernach, Landsegnung, hat das Aufgebot des auf seinen Namen lautenden Sparkassenbuches Nr. 8976 der Kreissparkasse zu Mayen Hauptzweigstelle Andernach mit einer Einlage von 7 881,74 RM beantragt. Der Inhaber der Urkunde wird aufgefordert, spätestens in dem auf den 2. März 1948, 11 Uhr, vor dem unterzeichneten Gericht, Sitzungssaal, anberaumten Aufgebotstermin seine Rechte anzumelden und die Urkunde vorzulegen, widrigenfalls die Kraftloserklärung der Urkunde erfolgen wird. (3101)

Andernach, den 27. Oktober 1947.
Das Amtsgericht.

Amtsgericht Oberndorf (Neckar)

Aufgebot

Der Steuerberater Erwin Bauer in Pforzheim hat das Aufgebot der Aktien Nr. 12202, 12214, 12215, 12786, 17427, 25532, 25533, 25534, 25535 und 26095 der Firma Gebrüder Junghans AG. in Schramberg über je 100 RM nebst Zinsscheinen und Erneuerungscoupons für die Zeit nach dem 23. 2. 1945 zum Zwecke der Kraftloserklärung beantragt. Der Inhaber der Urkunden wird aufgefordert, spätestens in dem auf Montag, den 31. Mai 1948, vormittags 9 Uhr, vor dem unterzeichneten Gericht anberaumten Aufgebotstermin seine Rechte anzumelden und die Urkunden vorzulegen, widrigenfalls die Kraftloserklärung der Urkunden erfolgen wird. (3132)

Oberndorf (Neckar), den 12. November 1947.

Aufgebot

Die von uns ausgestellten Sparkassenbücher Nr. 3468 Einlage RM 1 118,91, Nr. 6548 Einlage RM 5 411,44 sind in Verlust geraten. Wir fordern die Inhaber dieser Sparkassenbücher auf, ihre Rechtsansprüche innerhalb von vier Wochen vom Tage dieser Bekanntmachung ab, unter Vorlage der Bücher bei uns geltend zu machen. Nach Ablauf dieser Frist werden die Sparkassenbücher für kraftlos erklärt. (3142)

Murg, den 14. November 1947.
Bezirkssparkasse Murg-Laufenburg Murg (Baden)

Aufgebot

Die Sparbücher unserer Genossenschaft 1. Nr. 7371, lfd. A. / Frau Dr. Erich Hackenberg, Elida geb. Friebe in Wissen; 2. Nr. 6393, lfd. a. Eheleute Heinrich Reuber, Siedenberg, sind verloren gegangen. Die Inhaber werden aufgefordert, ihre Rechte bis zum 10. Dezember 1947 bei uns anzumelden und die Sparbücher vorzulegen, andernfalls die Sparbücher für kraftlos erklärt werden. (3123)

Wissen (Sieg), den 12. November 1947.

Volksbank Wissen eGmbH.
Demmer. Rick.

Aufgebot

Das Sparkassenbuch Nr. 9180 unserer Bank, ausgestellt für Fräulein Marie Beutler, Bad Kreuznach, Mainzer Straße 68, ist verloren gegangen. Wir ersuchen den Inhaber des Buches, sich innerhalb von sechs Wochen bei uns zu melden, andernfalls das Sparbuch für kraftlos erklärt und ein neues Sparbuch ausgestellt wird. (3127)

Bad Kreuznach, 14. November 1947.
Kreuznacher Volksbank eGmbH.

Aufgebot

Die Sparkasse der Stadt Saarbrücken in Saarbrücken, hat im Auftrage der Kontoninhaber das Aufgebot der von ihr ausgestellten, auf die Namen der nachstehenden Personen lautenden Sparbücher beantragt:

- 1) Sparbuch Nr. 52846 Hausen Gustav, Saarbrücken 3, Mainzer Straße 104,
- 2) Sparbuch Eis.-Sp. 60/107 Risch Karl, Dudweiler-Saar, Schachtstr. 61,
- 3) Sparbuch Nr. 19112 Dessauer, Frau Wwe. Klara, Saarbrücken.

Der Inhaber der Urkunden wird aufgefordert, spätestens in dem auf den 18. März 1948, 10 Uhr, vor dem unterzeichneten Gericht, Alleestraße 15, Zimmer 128, anberaumten Aufgebotstermin seine Rechte anzumelden und die Urkunden vorzulegen, widrigenfalls die Kraftloserklärung der Urkunden erfolgen wird. (3152)

Saarbrücken, den 5. November 1947.

Das Amtsgericht.

Aufgebot

Das Bankhaus Georg Müller in Saarbrücken, hat das Aufgebot des Grundschuldbriefes über 12 000.— RM, verzinslich mit 6 1/2 Prozent jährlich seit dem 9. Januar 1939, eingetragen im Grundbuche von Saarbrücken, Band 41, Blatt Nr. 1910 in Abt. III Nr. 1 für die Kreissparkasse Saarbrücken, beantragt. Der Inhaber der Urkunde wird aufgefordert, spätestens in dem auf

den 22. März 1948, 10 Uhr

vor dem unterzeichneten Gericht, Alleestraße 15, Zimmer 128, anberaumten Aufgebotstermin seine Rechte anzumelden und die Urkunde vorzulegen, widrigenfalls die Kraftloserklärung der Urkunde erfolgen wird. (3153)

Saarbrücken, den 10. November 1947.

Das Amtsgericht.

Aufgebot

7 II BR. 15—47. Die Ehefrau Heinrich Duesseldorf, Else geb. Jennerich, aus Bad-Ems, Kellerweiden, hat beantragt, ihren kriegsverschollenen Ehemann Heinrich Duesseldorf, zuletzt wohnhaft gewesen in Leutesdorf, für tot zu erklären. Der bezeichnete Verschollene wird aufgefordert, sich spätestens in dem auf den 2. Februar 1948, vormittags 10 Uhr, vor dem unterzeichneten Gericht, Zimmer 56, anberaumten Aufgebotstermine zu melden, widrigenfalls die Todeserklärung erfolgen wird. An alle, welche Auskunft über Leben und Tod des Verschollenen zu erteilen vermögen, ergeht die Aufforderung, spätestens im Aufgebotstermine dem Gericht Anzeige zu machen. (3098)

Neuwied, den 4. November 1947.

Das Amtsgericht.

Aufgebot

Frau Anna Hedwig Tritsch geb. Eichin in Freiburg i. Br., Wallstraße 1, hat beantragt, ihren vermißten Ehemann Ernst Matthias Tritsch, Elektroinstallateur, zuletzt Obergreifer bei der ehemaligen deutschen Wehrmacht, Einheit F. P. Nr. 82013, geboren am 13. März 1913 in Freiburg i. Br., wohnhaft gewesen in Hugstetten, Dorfstraße 38, für tot zu erklären. Der Genannte wird aufgefordert, sich spätestens bis zum Ablauf des 31. Januar 1948 bei dem unterzeichneten Bad. Amtsgericht B 4 in Freiburg zu melden oder Dritten Nachricht zu geben, andernfalls Todeserklärung erfolgen wird. Alle, die Auskunft über Leben und Tod des Vermißten geben können, werden aufgefordert, dies spätestens bis zum Ablauf des 31. Januar 1948 dem Gericht anzuzeigen. (3094)

Freiburg i. Br., den 5. November 1947.

Amtsgericht B 4

Öffentliche Zustellungen

Öffentliche Aufforderung

4 VI 1/42 — Ansprüche und Rechte an den Nachlaß des Händlers Karl Hubmann geb. am 14. März 1890 zu Mainz, verstorben am 3. Januar 1942 zu Mainz, dort wohnhaft gewesen Kirschgarten 10, sind bis 1. Februar 1948 anzumelden.

Mainz, den 27. Oktober 1947. (3081)

Amtsgericht.

Das Landgericht Mainz, Zivilkammer 2 R 433/47

Öffentliche Zustellung

Die Ehefrau Ise Michael geb. Bechtel in Oberförshelm, Klägerin, Prozeßbevollmächtigter: Rechtsanwalt Dr. Stumpf, Alzey, klagt gegen ihren Ehemann Alfred Erhard Rolf Michael, Feinmechaniker, früher in Oberlichtenau bei Chemnitz wohnhaft, zur Zeit unbekanntes Aufenthalts, Beklagten, auf Scheidung der am 16. April 1944 vor dem Standesbeamten in Oberförshelm — Heir.-Reg. 3/1944 — geschlossenen Ehe. Die Klägerin ladet den Beklagten zur mündlichen Verhandlung des Rechtsstreits vor die Zivilkammer des Landgerichts Mainz, Zimmer 509, 3. Stock, auf Freitag, den 30. Januar 1948, vorm. 9 Uhr, mit der Aufforderung, sich durch einen bei diesem Gericht zugelassenen Rechtsanwalt als Prozeßbevollmächtigten vertreten zu lassen und durch diesen etwaige Einwendungen und Beweismittel dem Gericht mitzuteilen. (3089)

Öffentliche Zustellung

1 R 36/46. Schneidmüller Elisabeth, verw. Grün, geb. Schwäger in Schifferstadt, Speyerer Straße 129, Klägerin, Prozeßbevollmächtigter: Rechtsanwalt Dr. Bohlender in Speyer, hat gegen ihren Ehemann Schneidmüller Bernd, Arbeiter in Schifferstadt, Speyerer Straße 129, z. Z. unbekanntes Aufenthalts, Beklagten Klage zum Landgericht Frankenthal erhoben wegen Ehescheidung mit dem Antrag, die Ehe der Parteien aus Alleinverschulden des Beklagten zu scheiden. Termin zur mündlichen Verhandlung ist bestimmt auf: Freitag, den 13. Februar 1948, vorm. 9 Uhr, vor der 1. Zivilkammer des Landgerichts Frankenthal, Zimmer Nr. 10. Der Beklagte wird zu diesem Termin mit der Aufforderung geladen, einen bei diesem Gericht zugelassenen Rechtsanwalt zu seinem Vertreter zu bestellen. Die öffentliche Zustellung ist bewilligt. (3092)

Frankenthal, den 12. November 1947.

Geschäftsstelle des Landgerichts.

1 R 267/46. In Sachen der Ehefrau Rudolf Theodor Hein, Hedwig geb. Seibert in Wolfersweiler, Klägerin, Prozeßbevollmächtigter: Rechtsanwalt Weber I, Koblenz, gegen ihren Ehemann Rudolf Theodor Hein, Chemikersgehilfe, zur Zeit unbekanntes Aufenthalts, Beklagten, ist Verhandlungstermin auf den 23. Januar 1948, vorm. 9 Uhr, in Zimmer 8 des Landgerichts Koblenz-Ehrenbreitstein bestimmt worden. Zu diesem Termin wird der Beklagte hiermit im Wege der öffentlichen Zustellung geladen. (3119)

Landgericht Koblenz, 1. Zivilkammer.

1 R 491/46. In Sachen der Ehefrau des Bautechnikers Karl Heinz Brück, Ruth geb. Becker in Bad Ems, Viktoriaallee 6, Klägerin, Prozeß-

bevollmächtigter: Rechtsanwalt Dr. Bleutge, Bad Ems, gegen ihren Ehemann, den Bautechniker Karl Heinz Brück, zur Zeit unbekanntes Aufenthalts, Beklagten, klagt die Klägerin vor dem Landgericht in Koblenz, 1. Zivilkammer auf Scheidung der Ehe unter Feststellung der Alleinschuld des Beklagten. Verhandlungstermin ist anberaumt auf den 29. Januar 1948, vorm. 9.30 Uhr, Zimmer 1 des Gerichtsgebäudes des Landgerichts Koblenz, in Koblenz-Ehrenbreitstein. Zu diesem Termin wird der Beklagte im Wege der öffentlichen Zustellung geladen. (3120)

Landgericht Koblenz, 1. Zivilkammer.

Öffentliche Zustellung

Der Bauführer Wilhelm Klein in Baden Kreis Bitburg, Kläger, Prozeßbevollmächtigter: Rechtsanwalt Dr. Wasserberg in Bitburg, klagt gegen die Ehefrau Wilhelm Klein, Dora geb. Weraer, zuletzt wohnhaft in Dabendorf Kreis Teltow, zur Zeit unbekanntes Aufenthalts, mit dem Antrag auf Ehescheidung. Der Kläger ladet die Beklagte zur mündlichen Verhandlung des Rechtsstreits vor die 3. Zivilkammer des Landgerichts in Trier, Irminenfreihof 9, 1. Stockwerk, Zimmer Nr. 6, auf den 12. März 1948, 9 Uhr vorm., mit der Aufforderung, sich durch einen bei diesem Gericht zugelassenen Rechtsanwalt als Prozeßbevollmächtigter vertreten zu lassen. (3144)

Trier, den 7. November 1947.

Die Geschäftsstelle des Landgerichts.

Öffentliche Zustellung

Frau Elfriede Anders geb. Riemann, Bürohilfe in Lahr/Baden, vertreten: Rechtsanwalt Ottendorfer in Lahr, klagt gegen ihren Ehemann Karl Peter Anders, Bäckergehilfe, zuletzt wohnhaft in Glauchau/Sachsen, Wettingerstraße 23, z. Z. unbekanntes Aufenthalts, auf Scheidung der Ehe auf Grund des § 42 des Ehegesetzes. Die Klägerin ladet den Beklagten zur Vorladung des Rechtsstreits vor das Landgericht Offenburg auf: Dienstag, den 10. Februar 1948, vormittags 10 Uhr, mit der Aufforderung, einen bei diesem Gericht zugelassenen Rechtsanwalt zu bestellen, falls der Klage entgegengetreten wird. (3093)

Offenburg, den 28. Oktober 1947.

Bad. Landgericht.

Todeserklärungen

Amtsgericht Laupheim

Beschluß vom 31. Oktober 1947

Der Tod des am 20. 4. 1911 geb. led. Landwirts Sebastian Bochtler, zuletzt wohnhaft in Stetten, Kreis Biberach, wird festgestellt. Als Zeitpunkt des Todes gilt der 25. Oktober 1944, 24 Uhr. (3047)

Gemäß § 39 ff des Gesetzes über die Verschollenheit, die Todeserklärung und die Feststellung der Todeszeit vom 4. 7. 1939 (RGBl. I S. 1186) wird festgestellt: Der am 8. November 1859 in Gnesen geborene, zuletzt in Baden-Baden wohnhafte Rentner Gustav Hamel ist gestorben. Als Todestag gilt der 31. Dezember 1943. Die Kosten des Verfahrens fallen dem Nachlaß zur Last. (3058)

Baden-Baden, den 10. November 1947.

Bad. Amtsgericht I.

Beschluss

UR H 31/46 In dem Aufgebotsverfahren zum Zwecke der Todeserklärung des am 20. Nov. 1903 zu Maltzsch, Oberschlesien, geb. Max Richard Jacob, sowie seiner Ehefrau Pauline Jacob, geb. Schneider, geb. 10. Juli 1901 zu Kaiserslautern, beide zuletzt ebenda wohnhaft, Kottenschanze 28, hat das Amtsgericht Kaiserslautern in der öffentlichen Sitzung vom 10. November 1947 durch den Amtsgerichtsdirektor Dr. Klein für Recht erkannt: 1. Richard Max Jacob, geb. 20. November 1903 zu Maltzsch, und Pauline Jacob geb. Schneider, geb. 10. Juli 1901 zu Kaiserslautern, beide zuletzt in Kaiserslautern wohnhaft, Kottenschanze 28, werden für tot erklärt. 2. Als Todeszeit für beide Eheleute wird

der 12. September 1944, nachts 24 Uhr, festgesetzt. 3. Die Kosten fallen dem Nachlaß zur Last. 4. Gerichtsgebühren werden nicht erhoben. (3085)

Kaiserslautern, den 10. November 1947.

Das Amtsgericht.

Beschluß vom 12. November 1947

II 14/47

Born Fridrich Wilhelm, geb. am 2. 5. 1895 in Bellheim (Pfalz), verheiratet mit Maria Elisabeth geb. Weinspach, Kaufmann in Landau (Pfalz), wird für tot erklärt. Er ist am 31. 3. 1946, 17.15 Uhr, in Wolodga bei Moskau verstorben. (3102)

Amtsgericht Landau (Pfalz).

Beschluss

Der Gefreite Karl Johann Prinz, von Beruf Schreiner, geboren am 24. Juni 1906 in Dudweiler-Herrensohr, zuletzt wohnhaft gewesen in Saarbrücken, ist gefallen. Als Zeitpunkt seines Todes wird der 31. Dezember 1944, 24 Uhr festgesetzt. (3154)

Saarbrücken, den 10. November 1947.

Das Amtsgericht.

Amtsgericht Tübingen

Beschluß vom 10. November 1947

Es wird festgestellt, daß der am 8. 5. 1909 in Kirchentellinsfurt geborene, zuletzt in Kirchentellinsfurt wohnhaft gewesene Fabrikarbeiter Otto Nagel gestorben ist. Als Zeitpunkt des Todes wird der 11. März 1945, 24 Uhr, festgestellt.

Beschluß vom 10. November 1947

Es wird festgestellt, daß der am 26. 7. 1912 in Tübingen-Lustnau geborene, zuletzt in Kirchentellinsfurt wohnhaft gewesene Güterbahnarbeiter Paul Goehring gestorben ist. Als Zeitpunkt des Todes wird der 15. Februar 1945, 24 Uhr, festgestellt. (3141)

Den 14. November 1947.

Beschluss

Urk.-Reg. II 12/47. — In dem Aufgebotsverfahren zum Zwecke der Todeserklärung des am 8. Juni 1899 in Pirmasens geborenen Kesselheizers Karl Kronels, zuletzt wohnhaft in Kaiserslautern, Blücherstraße 13, hat das Amtsgericht Kaiserslautern in der öffentlichen Sitzung vom 10. November 1947 durch den Amtsgerichtsdirektor Dr. Klein für Recht erkannt: 1. Der Kesselheizer Karl Kronels, geb. 8. Juni 1899 in Pirmasens, zuletzt wohnhaft in Kaiserslautern, wird für tot erklärt. 2. Als Todeszeit wird der 17. März 1945, nachts 24 Uhr festgesetzt. 3. Die Kosten fallen seinem Nachlaß zur Last. 4. Gerichtsgebühren werden nicht erhoben. (3086)

Kaiserslautern, den 10. November 1947.

Amtsgericht.

Beschluss

Urk.-Reg. II 7/47. — In dem Aufgebotsverfahren zum Zwecke der Todeserklärung des Edmund Voelker, geb. 8. Juli 1879 zu Kleinostheim bei Aschaffenburg, invalide, zuletzt in Kaiserslautern wohnhaft, Humboldtstr. 2, hat das Amtsgericht Kaiserslautern in der öffentlichen Sitzung vom 10. November 1947 durch den Amtsgerichtsdirektor Dr. Klein für Recht erkannt: 1. Der Invalide Voelker Edmund, geb. 8. Juli 1879 zu Kleinostheim bei Aschaffenburg, zuletzt wohnhaft in Kaiserslautern, Humboldtstraße 2, wird für tot erklärt. 2. Als Todeszeit wird der 18. März 1945, nachts 24 Uhr festgesetzt. 3. Die Kosten fallen seinem Nachlaß zur Last. 4. Gerichtsgebühren werden nicht erhoben. (3087)

Kaiserslautern, den 10. November 1947.

Amtsgericht.

Beschluss

II 9/47. Die Witwe Max Wolff, Ida geb. Berg, geb. am 24. Juli 1889 in Warburg (Westfalen), zuletzt wohnhaft in Idar-Oberstein 1, Naßheck, wird für tot erklärt. Als Zeitpunkt des Todes wird der 1. August 1942, 24 Uhr, festgesetzt. Die Kosten des Verfahrens fallen dem Nachlaß zur Last.

Idar-Oberstein, den 4. November 1947. (3116)

Amtsgericht Abl. 2.

Amtsgericht Wangen (Allgäu)
Beschluss vom 14. November 1947

Todeserklärung

Der am 5. 1. 1910 in Rußland geborene, zuletzt in Königsberg wohnhafte verh. Ingenieur Nikolaus Nikiforow wird für tot erklärt. Als Zeitpunkt des Todes wird der 24. August 1944, 24 Uhr, festgestellt. (3121)

Beschluß

Es wird festgestellt, daß der Obergefreite Nikolaus Simon Noedicker, von Beruf Eisenbahninspektor a. P., geboren am 6. Dezember 1921, in Saarbrücken, zuletzt in Saarbrücken wohnhaft gewesen, am 12. April 1945, 17 Uhr, gefallen ist. (3150)

Saarbrücken, den 10. November 1947.

Das Amtsgericht.

Beschluß

Der Obergefreite Friedrich Johannes Patzig, von Beruf Musiker, geboren am 22. Februar 1908 in Pina-Neundorf, zuletzt in Saarbrücken wohnhaft gewesen, ist gestorben. Als Zeitpunkt seines Todes wird der 22. März 1945, 24 Uhr festgestellt. (3151)

Saarbrücken, den 10. November 1947.

Das Amtsgericht.

Genossenschaftsregister

Gn. R. XI. — In das hiesige Genossenschaftsregister ist heute bei dem Nenninger Spar- und Darlehnskassen-Verein, e. G. m. u. H., folgendes eingetragen worden: „Die Firma ist geändert in „Raiffeisenkasse Nennig, eingetragene Genossenschaft mit unbeschränkter Haftpflicht in Nennig“.

Perl, den 23. 9. 1947. (3079)

Das Amtsgericht.

Amtsgericht Rastatt

Genossenschaftsregister / Veränderung

GR. Band I OZ. 14. Spar- und Darlehnskasse eingetragene Genossenschaft mit unbeschränkter Haftpflicht in Rotenfels Amt Rastatt Die Firma ist geändert in: Spar- und Darlehnskasse eGmbH. in Rotenfels bei Rastatt. (3109)

Den 14. März 1947.

Bekanntmachung

In das Genossenschaftsregister des hiesigen Amtsgerichts wurde bei Nr. 34 Winzergenossenschaft eingetragene Genossenschaft mit beschränkter Haftpflicht Gau-Algesheim heute eingetragen: Durch Beschluß der Generalversammlung vom 29. 9. 1946 wurde neues Statut für Winzergenossenschaften mit beschränkter Haftpflicht Form E 674 A angenommen. Der Sitz der Genossenschaft Gau-Algesheim führt den Zusatz „a. Rh.“ Gegenstand des Unternehmens ist: 1. Die gemeinsame Kelterung und Verwertung der in der Wirtschaft der Mitglieder geernteten Weintrauben unter möglichst sorgfältiger Auslese nach Lage und Güte gemäß den von der Generalversammlung beschlossenen Richtlinien. 2. Durch einheitliche Behandlung bestgepflegte Weine zu gewinnen und diese sowie die aus den Weinabfällen hergestellten Nebenzerzeugnisse (Branntwein usw.) auf gemeinsame Rechnung und Gefahr bestmöglichst zu verwerten. 3. Die Hebung des Weinbaues durch alle hierzu geeigneten Maßnahmen, insbesondere auch durch gemeinsame Bekämpfung der Rebenkrankheiten und Schädlinge. 4. Der gemeinsame Bezug der für den Weinbau und die Kellerwirtschaft erforderlichen Bedarfsstoffe.

Ingelheim am Rhein, den 20. Sept. 1947. (3083)

Amtsgericht.

Bekanntmachung

In das Genossenschaftsregister des hiesigen Amtsgerichts wurde bei Nr. 36 Bezirksabgabestelle für Gartenbauerzeugnisse Heidesheim am Rhein, eingetragene Genossenschaft mit beschränkter Haftpflicht in Heidesheim am Rhein, heute eingetragen: Neues Statut Formular E. 1050 A vom 30. März 1947. Die Genossenschaft heißt jetzt: Obst- und Gemüseverwertungsgenossenschaft eingetragene Genossenschaft mit beschränkter Haftpflicht, Gegenstand des Unternehmens ist: 1. Gemeinschaftliche Verwertung der

Erzeugnisse des Obst-, Gemüse- und Gartenbaues, 2. Förderung des Obst-, Gemüse- und Gartenbaues, 3. gemeinschaftliche Bekämpfung der tierischen und pflanzlichen Schädlinge.

Ingelheim am Rhein, den 27. Oktober 1947.

3084)

Amtsgericht.

In das Genossenschaftsregister ist bei der Genossenschaft Siedlungs- und Weidegenossenschaft GmbH. Birken (Nr. 31 des Registers) am 10. 11. 1947 folgendes eingetragen worden: Durch Beschluß der Generalversammlung vom 19. Mai 1946 sind die §§ 2, 3, 42 des Statuts geändert worden. (3122)

Wissen, den 13. November 1947.

Das Amtsgericht.

Berichtigung

der Meldung 2120, veröffentlicht im Journal Officiel Nr. 110. Amtsgericht Adenau. Genossenschaftsregister 7: Nohner Hüls- und Sparkassenverein eGmbH., geändert in Raiffeisenkasse eGmbH. (3147)

Bad. Amtsgericht Bühl

Genossenschaftsregistereintrag

OZ 79 Bd. I. Landw. Ein- und Verkaufsgenossenschaft Steinbach, Amt Bühl, eGmbH. Die Firma und der Sitz sind geändert in: Landw. Ein- und Verkaufsgenossenschaft Steinbach bei Bühl (Baden), eGmbH. in Steinbach bei Bühl (Baden).

Den 10. November 1947. (3139)

Bad. Amtsgericht Bühl

Genossenschaftsregistereintrag

Bd. I OZ. 71: Landw. Konsum- und Absatzverein Moos bei Bühl, eGmbH. Die Firma ist geändert in: Landw. Ein- und Verkaufsgenossenschaft Moos bei Bühl, eGmbH. in Moos bei Bühl. In der Generalversammlung vom 11. Mai 1947 wurde die Umwandlung in eine Genossenschaft mit beschränkter Haftpflicht und anstelle des bisherigen Statuts das neue Statut vom gleichen Tage beschlossen. (3140)

Den 27. Oktober 1947.

Veränderung

In das Genossenschaftsregister für Zweibrücken Band I Ziffer 54 wurde bei der Obstverwertungs-Zentral-Genossenschaft Westmark eGmbH. in Zweibrücken eingetragen: Nunmehr: Obstverwertungs-Genossenschaft Zweibrücken, eGmbH. Zweibrücken, den 23. Oktober 1947. (3105)

Amtsgericht — Registergericht.

Genossenschaftsregister / Neueintragung

GR. Bd. IV OZ. 4. Konsumgenossenschaft Hochrhein, eGmbH. Sitz Waldshut: Das Statut ist am 15. Juni 1947 festgestellt. Gegenstand des Unternehmens ist: Der Einkauf von Bedarfsstoffen im Großen und die Abgabe an die Genossen im Kleinen zu günstigen Preisen gegen Barzahlung, die Herstellung und Bearbeitung von Bedarfsstoffen in eigenen Betrieben, die Annahme, Verwaltung und Wiederanlage von Spareinlagen gemäß der Sparordnung, die Herstellung und Beschaffung von Wohnungen zum Zwecke der Vermietung, die Vermittlung von Versicherungen. (3106)

Waldshut, den 8. November 1947.

Bad. Amtsgericht.

Bekanntmachung

GR. 37.

In unser Genossenschaftsregister ist heute unter Nr. 37 bei der Firma Winzerverein Wallhausen eGmbH. in Wallhausen folgendes eingetragen worden: Gegenstand des Unternehmens: 1. Die gemeinsame Kelterung und Verwertung der in der Wirtschaft der Mitglieder geernteten Weintrauben unter möglichst sorgfältiger Auslese nach Lage und Güte gemäß den von der Generalversammlung beschlossenen Richtlinien; 2. durch einheitliche Behandlung bestgepflegte Weine zu gewinnen und diese sowie die aus den Weinabfällen hergestellten Nebenzerzeugnisse (Branntwein usw.) auf gemeinsame Rechnung und

Gefahr bestmöglichst zu verwerten; 3. die Hebung des Weinbaues durch alle hierzu geeigneten Maßnahmen, insbesondere auch durch gemeinsame Bekämpfung der Rebenkrankheiten und Schädlinge; 4. Der gemeinsame Bezug der für den Weinbau und die Kellerwirtschaft erforderlichen Bedarfsstoffe. Die Genossenschaft will in erster Linie durch ihre geschäftliche Einrichtung die wirtschaftlich Schwachen stärken und das geistige und sittliche Wohl der Genossen fördern, nach dem Grundsatz „Einer für alle, alle für einen“. An Stelle der bisherigen Satzung tritt die Satzung vom 13. Februar 1947. Bekanntmachungen erfolgen in den für den Verbandsbezirk jeweils zuständigen Organen für amtliche Bekanntmachungen. Das Geschäftsjahr läuft vom 1. Oktober bis 30. September. Die Willenserklärungen erfolgen durch zwei Vorstandsmitglieder, darunter dem Vorsitzenden oder seinem Stellvertreter. Die Zeichnung geschieht in der Weise, daß die Zeichnenden zu der Firma der Genossenschaft ihre Namensunterschrift beifügen. (3118)

Stromberg (Hunsrück), den 11. November 1947.

Das Amtsgericht.

Güterrechtsregister

Bekanntmachung

Güterrechtsregister Seite 1317 / Neueintragung

Hautz Arthur Robert, Büroangestellter, und Klara Elisabeth Hans geb. Kirsch, in Schiffweiler. Durch Vertrag vom 21. März 1947 ist vollständige Gütertrennung unter Ausschluß jeglicher Verwaltung und Nutznießung des Mannes am Vermögen der Frau vereinbart. (3088)

Ottweiler/Saar, den 29. 10. 1947.

Das Amtsgericht.

Amtsgericht Tübingen

Güterrechtsregistereintrag vom 12. November 1947

S. 178. Bei den Ehegatten Berthold Dittrich, Handelsvertreter in Tübingen, Herrenbergstr. 30, und Hildegard Dittrich geb. Salobir, ohne Beruf, wohnhaft in Moers, Pfefferstraße 12: Am Vermögen der Ehefrau Hildegard Dittrich sowie an allem in der Ehe von der Ehefrau zu erwerbenden Vermögen soll die Verwaltung und Nutznießung des Ehemannes ausgeschlossen sein (Ehe- und Erbvertrag vom 14. August 1947. (3107)

Güterrechtsregister / Neueintragung

GR. Bd. I Seite 253: Scheuble Paul, Landwirt in Niederwühl und Ida Margarete geb. Rumbach ebenda: Vertrag vom 10. Juli 1947: Gütertrennung. (3133)

Waldshut, den 12. November 1947.

Bad. Amtsgericht.

Amtsgericht Saarbrücken

Güterrechtsregistereintrag

GR. 4210. Karl Wawrzin, Kaufmann, und Maria geb. Rupp in Saarbrücken i. Durch Vertrag vom 10. 10. 1947 vor Notar Dr. Padberg in Saarbrücken — UR. 1469/47 — ist Gütertrennung vereinbart. (3125)

Am 18. November 1947.

Amtsgericht Saarbrücken

Güterrechtsregistereintrag

GR. 4209. Dr. med. Benno Raquet, Facharzt für Lungenkrankheiten, und Marianne geb. Weber in Saarbrücken i. Heilstätte Sonnenberg. Durch Ehevertrag vom 27. 10. 1947 vor Notar Dr. Spindler in Bad Dürkheim — UR. 863/47 — ist Gütertrennung vereinbart. (3126)

Am 12. November 1947.

Bekanntmachung

Im Güterrechtsregister wurde heute eingetragen: Dr. Robert Mair und Anneliese geb. Wiedemann, Rechtsanwaltschleute in Lindenberg im Allg., haben durch Vertrag vom 17. Oktober 1947 — UR. Nr. 595 des Notars Dr. Hermann Stendel in Weiler im Allgäu — Gütertrennung vereinbart. (3161)

Weiler im Allg., den 4. November 1947.

Amtsgericht Weiler-Lindenberg:

Dr. Doehler, Amtsgerichtsrat.

Handelsregister

Handelsregister / Neueintragungen

A V Bl. 389 Landau i. d. Pfalz. Firma „August Braun KG.“, Herxheim b. L., Kommanditgesellschaft, seit 1. Juni 1946. Persönlich haftender Gesellschafter: August Braun, Kaufmann in Herxheim b. L. Zwei Kommanditisten sind vorhanden. (Großhandel mit Bindfäden und Webwaren).

A V Bl. 399 Landau in der Pfalz. Firma „Herbert Kirsch“, Landau in der Pfalz. Inhaber Herbert Kirsch, Spielwaren- und Kleinmöbel-fabrikant in Landau in der Pfalz. (Fabrikation von Spielwaren und Kleinmöbeln).

A V Bl. 400. Landau in der Pfalz. Firma „Fabrik für Bekleidung Christmann u. Co.“, Arzheim (Kreuzmühle). Offene Handelsgesellschaft seit 1. Januar 1946. Persönlich haftende Gesellschafter: 1. Franz Richard Christmann, Kaufmann in Edesheim. 2. Maria Christmann geb. Peilengahr, Ehefrau von Nr. 1, in Karlsruhe-Rüppur.

A II Bl. 101 Germersheim a. Rh. Firma „Hermann Herzog“, Zeiskam, Inhaber Hermann Herzog, Kaufmann in Zeiskam (Landesproduktengroßhandlung, Zeiskam, Kronenstraße 27).

B VI Bl. 29. Landau in der Pfalz. Firma „Pfälzische Briefmarken-Wilhelmy-Auktions-Gesellschaft mit beschränkter Haftung“, Landau in der Pfalz. Gesellschaft mit beschränkter Haftung. Der Gesellschaftsvertrag ist am 24. Juli 1947 abgeschlossen. Gegenstand des Unternehmens ist die Abhaltung von Briefmarken-Auktionen. Die Gesellschaft ist berechtigt, sich an ähnlichen Unternehmungen zu beteiligen. Das Stammkapital beträgt 60 000 RM. Zu Geschäftsführern können Gesellschafter oder andere Personen bestellt werden. Sind mehrere Geschäftsführer bestellt, so sind jeweils zwei zusammen oder ein Geschäftsführer zusammen mit einem Prokuristen zur Vertretung der Gesellschaft berechtigt. Dies gilt jedoch nicht für Andreas Philipp Wilhelmy, welcher als Hauptgeschäftsführer allein vertretungsberechtigt ist. Als Geschäftsführer sind bestellt: 1. Andreas Philipp Wilhelmy, Kaufmann in Heidelberg, 2. Heinrich Abendschein, Kaufmann in Landau in der Pfalz, 3. Alexander Wilhelmy, Kaufmann in Heidelberg. Im Falle der Auflösung der Gesellschaft erfolgt die Liquidation durch den Hauptgeschäftsführer Andreas Philipp Wilhelmy, sofern die Gesellschafter nicht anders beschließen. Alle nach dem Gesetz erforderlichen Bekanntmachungen erfolgen durch einmaliges Einrücken in den amtlichen Mitteilungen der Provinzialregierung Pfalz.

A II Bl. 178. Edenkoben. Firma „Georg Messerschmitt“, Böchingen. Inhaber Georg Messerschmitt, Weinhändler in Böchingen. (Weingroßhandlung, Böchingen, Burrweiler Straße 14a).

A V Bl. 401 Landau in der Pfalz. Firma „Oek-Rat Dan. Hauter, Saatzuchtwirtschaft, Kommanditgesellschaft, Dreihof (Pfalz)“, Dreihof, Gemeinde Essingen b. L., Kommanditgesellschaft seit 1. Juli 1946. Persönlich haftender Gesellschafter: Oekonomierat Daniel Hauter, Landwirt, Dreihof Gemeinde Essingen b. L. Sechs Kommanditisten sind vorhanden.

A V Bl. 402 Landau in Pfalz. Firma „Otto Peters“, Landau in der Pfalz. Inhaber Otto Peters, Kaufmann in Landau in der Pfalz. (Import- und Exporthandel mit Erzeugnissen und Produkten des Auslandes und des Landes Rheinland-Pfalz, Landau in der Pfalz, Glacisstraße 20.

Veränderungen:

A II Bl. 9. Kandel. Firma „Pfälzische Geschäftsbücherfabrik C. Just u. Söhne“, Kandel. Einzelprokura ist erteilt der Gertrud Just geb. Hermann, Ehefrau des Fabrikanten Otto Just in Karlsruhe, letzterer Alleininhaber.

A II Bl. 6 Bergzabern. Firma „Karl Behret“, Bergzabern. Ein Kommanditist ist ausgeschieden.

A IV Bl. 57. Landau in der Pfalz. Firma „Römer und Laux“, Landau in der Pfalz. Die Firma ist geändert in „Teppich-Laux Inh. Emil Laux“.

A IV Bl. 13. Landau in der Pfalz. Firma „Frz. Rebholz jr.“, Landau in der Pfalz. In die Gesellschaft sind als persönlich haftende Gesellschafter aufgenommen: 1. Franz Rebholz, S. v. Karl, Kaufmann, 2. Anneliese Rebholz, T. v. Hermine Rebholz, T. v. Eduard, ledig, ohne Beruf. Diese in Siebeldingen. Die neu eingetretenen

Gesellschafter sind von der Vertretung der Gesellschaft und der Zeichnung der Firma ausgeschlossen. Gesellschafter Karl Rebholz wohnt jetzt in Landau in der Pfalz. Gesellschafter Eduard Rebholz ist jetzt Landwirt.

A IV Bl. 62. Landau in der Pfalz. Firma „J. Ecker Söhne, Baugeschäft“, Landau in der Pfalz. Der Gesellschafter Hellmut Erwin Georg Ecker ist infolge Ablebens aus der offenen Handelsgesellschaft ausgeschieden. Als persönlich haftende Gesellschafter sind eingetreten: 1. Hildegard Ecker, ledig, 2. Hedwig Erna Ecker geb. Kaußler, Witwe des Baumeisters Hellmut Erwin Georg Ecker, beide in Landau in der Pfalz. Hedwig Erna Ecker geb. Kaußler, Witwe, ist von der Vertretung der Gesellschaft und Zeichnung der Firma ausgeschlossen.

A II Bl. 17. Annweiler. Firma „Johann Ort“, Annweiler. Die bisherige Inhaberin Maria Butscher geb. Schwefel in Annweiler ist am 23. Februar 1945 gestorben. Jetzt Inhaber: Hans Ort, Mühlenbesitzer in Annweiler. Die Prokura des Josef Butscher, Mühlenbesitzer in Annweiler, ist erloschen.

A II Bl. 67. Bergzabern. Firma „Heinrich Bossert“, Bergzabern. Bisher alleiniger Inhaber Heinrich Bossert, Kaufmann in Bergzabern. In das Geschäft ist als persönlich haftender Gesellschafter aufgenommen Wilhelm Bossert, Kaufmann in Bergzabern. Die hierdurch gegründete offene Handelsgesellschaft hat am 1. Januar 1947 begonnen. (3045)

Landau in der Pfalz, 21. Oktober 1947.

Amtsgericht — Registergericht.

Bad. Amtsgericht Singen (Hohentwiel)

Handelsregisterertrag A, Band IV OZ. 90. Bei der Firma Hans Bauer Hohentwiel-Drogerie in Singen a. H. Das Geschäft ist durch Erbgang ohne Firmenänderung auf die Witwe des bisherigen Inhabers Frau Babette Bauer geb. Köstler in Singen a. H. übergegangen. (3072)

Den 8. November 1947.

Bekanntmachungen

Für die Angaben () keine Gewähr

In das Handelsregister des hiesigen Amtsgerichts Abt. A wurde heute unter Nr. 540 eingetragen: Firma Karl Schweickardt, Viehhandlung, Ingelheim/Rhein (Mitte). Geschäftsinhaber: Karl Johann Schweickardt, Ingelheim/Rhein (Mitte). (Geschäftszweig: Groß- und Kleinviehhandlung). Ingelheim am Rhein, den 7. Oktober 1947. (3082) Amtsgericht.

Bad. Amtsgericht II Singen (Hohentwiel)

Neueintrag / Handelsregister A, Bd. IV OZ 235 Scheffel-Drogerie Hans Bauer, Singen (Hohentwiel). Das Geschäft ist durch Erbgang ohne Firmenänderung auf die Witwe des bisherigen Inhabers Frau Babette Bauer geb. Koestler in Singen a. H. übergegangen. (3073)

Den 8. November 1947.

Württ. Amtsgericht Freudenstadt

Handelsregister / Löschung

HR. A I Nr. 150 — Firma Christian David Zeeb, Freudenstadt. Die Firma ist erloschen. (3075)

Den 11. November 1947.

Amtsgericht Biberach a. d. Riss

Handelsregister / Veränderung

Abt. B 8 — Karl Franz Koehler, Buchhandlungsgesellschaft m. b. H. in Biberach a. d. Riß. Dr. Harald Oldag ist als Geschäftsführer abberufen. (3076)

Den 10. November 1947.

HR A Nr. 40. In das Handelsregister A Nr. 40 wurde heute folgendes eingetragen: Willy Walkenbach ist als persönlich haftender Gesellschafter in die Gesellschaft eingetreten. Jeder Gesellschafter ist zur Vertretung der Gesellschaft für sich allein ermächtigt. Die Prokura des Willy Walkenbach ist erloschen. Die Firma ist geändert, ledig, ohne Beruf, 3. Heinrich Rebholz, S. v. Karl, Kaufmann. Diese in Landau in der Pfalz, 4. Hans Rebholz, S. v. Eduard, Kaufmann, 5. dert in Gebrüder Walkenbach, Westerwalder Basaltbetrieb O. H., Hachenburg. (3103)

Hachenburg, den 4. November 1947.

Das Amtsgericht.

Amtsgericht Rastatt

Handelsregister / Veränderung

HR. A IV/7. Firma G. Ertel in Rastatt: Der Kaufmann Herbert Ertel in Rastatt hat Einzelprokura. (3108)

Den 11. November 1947.

Bekanntmachung

Blei- und Silberhütte GmbH. in Braubach HR. B 76. Die Prokura des Wilhelm Füllenbach in Braubach ist erloschen. (3110)

Den 10. November 1947.

Amtsgericht Niederlahnstein.

Bekanntmachung

Im hiesigen Handelsregister Abt. A ist heute bei Nr. 13 — Firma Franz Bruch in St. Wendel — eingetragen worden: Dem Diplom-Kaufmann Dr. Walter Bruch in St. Wendel ist Prokura erteilt. (3100)

St. Wendel, den 7. November 1947.

Das Amtsgericht.

Bad. Amtsgericht Freiburg i. Br.

Handelsregister Abt. A / Veränderung

Für die Angaben in () keine Gewähr

439. — Johann Baptist Liehl, Freiburg i. Br. Die Firma ist geändert. Sie lautet fortan: Josef Liehl (Papier- und Bürobedarf, Schwabentorstr. 11). Geschäftsinhaber ist jetzt: Josef Liehl, Kaufmann, Freiburg i. Br. (3113)

Am 12. 11. 1947.

Bad. Amtsgericht Freiburg i. Br.

Handelsregister, Abt. A / Erlöschen

Für die Angaben in () keine Gewähr

Nr. 94. — Georg Noll, Freiburg i. Br. (Eisenbahnstr. 36). Das Geschäft ist mit Aktiven und Passiven auf die neugegründete Georg Noll, Werkzeugmaschinen und Werkzeugen, Gesellschaft mit beschränkter Haftung in Freiburg i. Br. übergegangen. Die Firma ist erloschen. (3114)

Am 12. 11. 1947.

Abteilung B / Neueintragung

Nr. 165. — Georg Noll, Werkzeugmaschinen und Werkzeuge, Gesellschaft mit beschränkter Haftung, Freiburg i. Br. (Eisenbahnstr. 36). Gegenstand des Unternehmens: Groß- und Einzelhandel in Werkzeugmaschinen und Werkzeugen, insbesondere Fortführung des seitler unter der Firma Georg Noll geführten Unternehmens. Die Gesellschaft ist berechtigt, Unternehmen gleicher oder ähnlicher Art zu erwerben, sich an solchen zu beteiligen, Zweigniederlassungen zu gründen und alles zu tun, was zur Förderung des Gesellschaftszweckes dient. Stammkapital: 200 000,— RM. Geschäftsführer: Georg Noll, Kaufmann, Freiburg i. Br. Gesellschaft mit beschränkter Haftung. Der Gesellschaftsvertrag ist am 23. Oktober 1947 abgeschlossen. Die Gesellschaft wird durch einen oder mehrere Geschäftsführer vertreten. Jeder der Geschäftsführer ist berechtigt, die Gesellschaft allein zu vertreten. Das bisher im Handelsregister Abt. A unter Nr. 94 unter der Firma Georg Noll eingetragene Geschäft ist mit Aktiven und Passiven auf die neugegründete Gesellschaft mit beschränkter Haftung übergegangen. Als nicht eingetragen wird bekanntgemacht: Der Gesellschafter Georg Noll hat seine Einlage in der Weise geleistet, daß er das von ihm bisher betriebene erwähnte Einzelhandelsgeschäft mit Aktiven und Passiven nach dem Stande der Bilanz vom 1. Oktober 1947 im Werte von 199 000,— RM. eingebracht hat. Der Gesellschafter Arthur Noll hat seine Einlage in der Weise geleistet, daß er seine Darlehensforderung an das bisherige erwähnte Einzelhandelsgeschäft im Werte von 1000,— RM eingebracht hat. (3114)

Am 12. 11. 1947.

Amtsgericht Neuwied

Handelsregister A / Neueintragungen:

HR. A Nr. 282 — Gantner & Weber, Neuwied: Offene Handelsgesellschaft, die am 1. Januar 1947 begonnen hat. Theodor Gantner, Schreinermeister und Richard Weber, Malermeister, beide Neuwied, sind persönlich haftende Gesellschafter. Jeder ist zur Vertretung der Gesellschaft berechtigt. Dem Kaufmann Karl Weber in Neuwied ist Prokura erteilt. (3115)

Am 7. 10. 1947.

Nr. 283. — Max Prengel, Leder-, Gummi- und Schuhmacherbedarfsartikel-Großhandlung, Engers. Alleiner Inhaber ist der Kaufmann Max Prengel in Engers.

Am 7. 10. 1947.

Nr. 284. — Handelsauskunftel Creditreform Inhaber Johann Stamm, Neuwied, Johann Stamm, Neuwied, ist alleiner Inhaber.

Am 21. 10. 1947.

Nr. 285. — Alfred Grünh, Gartenbau, Obst- und Gemüsegroßhandel, Autotransporte, Neuwied. Alleiner Inhaber ist der Kaufmann Alfred Grünh in Neuwied.

Am 3. 1. 1947.

B / Veränderungen

HR A Nr. 103. — Ferd. Wortig, Neuwied: Dem Hellmut Wortig ist Prokura erteilt.

Am 7. 10. 1947.

Nr. 125. — Hermann Rau, Baumaterialien-Großhandlung und Schwemmsteinfabrik Engers: Dem Hermann Rau jr. und der Brigitte Rau ist Gesamtprokura derart erteilt, daß beide gemeinschaftlich oder jeder gemeinschaftlich mit einem Bevollmächtigten die Firma vertreten können.

Am 7. 10. 1947.

Nr. 129. — Befrachtungs- und Speditions-kontor Heinrich Aviszius, Neuwied Dem Heinz Alers und Frau Margarethe Aviszius, beide in Neuwied, ist Gesamtprokura erteilt derart, daß sie gemeinschaftlich oder jeder von ihnen zusammen mit einem anderen Prokuristen zur Vertretung der Gesellschaft berechtigt sind. Die Einzelprokura der Frau Margarethe Aviszius ist erloschen.

Am 4. 11. 1947.

HR. B Nr. 16: Genossenschaftsdruckerai Raiffelsen m. b. H. in Neuwied: Verbandsdirektor Hermann Reinhardt ist als Geschäftsführer ausgeschieden. An seiner Stelle ist der Direktor Reintjes, Neuwied, zum Geschäftsführer bestellt.

Am 15. 10. 1947.

Nr. 17. — Gebr. Tilemann, G. m. b. H., Neuwied: Fräulein Anneliese Schmidt, Kaufmann, Neuwied, ist zum Geschäftsführer bestellt. Der Gesellschaftsvertrag vom 8. 6. 29 ist am 21. 10. 1947 geändert.

Am 21. 10. 1947.

Nr. 18. — Joh. Gottfr. Siegert & Sohn, Aktiengesellschaft, Neuwied: Kaufmann Johann Josef Leopold, Rengsdorf, ist Vorstandsmitglied.

Am 27. 10. 1947.

Nr. 19. — Friedr. Remy Nachfolger A.-G., Neuwied: Ingenieur Hans Christen, Neuwied, ist zum Vorstandsmitglied bestellt. Er ist berechtigt, die Firma mit einem anderen Vorstandsmitglied oder einem Prokuristen zu vertreten. Seine Prokura ist erloschen. Dem Kaufmann Franz Strohe in Linz ist Prokura in der Weise erteilt, daß er die Firma gemeinschaftlich mit einem Vorstandsmitglied oder einem Prokuristen zu vertreten berechtigt ist.

Am 7. 10. 1947.

Nr. 24. — Siegert & Cie., G. m. b. H., Neuwied: Kaufmann Johann Josef Leopold, Rengsdorf, ist zum Geschäftsführer bestellt.

Am 27. 10. 1947.

Nr. 36. — Arn. Georg, Aktiengesellschaft Neuwied: Die Prokura des Josef Weber, Neuwied, ist erloschen. (3090)

Am 21. 10. 1947.

Handelsregister / Veränderung

HR. A. 7/152. Oberbadische Angorawerke Karl Scheurer und Otto Schenk, Haalingen. Dipl.-Kaufmann Heinz Hoff ist auf Grund der Bestallung des Badischen Landesamtes für kontrollierte Vermögen vom 15. Juli 1947 zum Treuhänder bestellt. Der Aufgabenkreis der Treuhänderschaft umfaßt die Verwaltung der Firma nach den Artikeln III und IV des Gesetzes Nr. 52 der Militärregierung. Die Vertretungsbefugnis des Gesellschafters Karl Scheurer ruht, die des Gesellschafters Otto Schenk bleibt bestehen.

Lörrach, den 14. November 1947. (3128)

Badisches Amtsgericht.

Handelsregister / Veränderung

HR. A. 6/70. I. Bogenschütz, Schuhfabrik, Steinen. Dipl.-Kaufmann Heinz Hoff aus Lörrach ist gemäß Bestallung des Badischen Landesamtes für kontrollierte Vermögen vom 31. Juli 1947 zum Treuhänder bestellt. Der Aufgabenkreis der Treuhänderschaft umfaßt die Verwaltung der Firma nach den Artikeln III und IV des Gesetzes Nr. 52 der Militärregierung. Die Vertretungsbefugnis des Firmeninhabers Fritz Bogenschütz ruht. Die Prokura Schultheiß ist erloschen. (3129)

Lörrach, den 13. November 1947.

Badisches Amtsgericht.

Amtsgericht Oberndorf (Neckar)

Handelsregister

Neueintragung vom 12. November 1947

B 16. Wilhelm Efinger, Transport-Gesellschaft mit beschränkter Haftung, Sitz Schramberg. Gegenstand des Unternehmens ist der Betrieb eines Autofuhrunternehmens im Fern- und Nahverkehr. Stammkapital: 20 000 RM. Geschäftsführer: Wilhelm Efinger, Transportunternehmer in Schramberg. Gesellschaft mit beschränkter Haftung. Der Gesellschaftsvertrag ist am 10. Februar 1947 geschlossen. Die Gesellschaft wird durch einen oder mehrere Geschäftsführer vertreten. Sind mehrere Geschäftsführer bestellt, so sind sie nur gemeinsam zur Vertretung der Gesellschaft und Zeichnung der Firma berechtigt. Der Geschäftsführer Wilhelm Efinger ist, auch wenn die Gesellschaft mehrere Geschäftsführer bestellt hat, allein zur Vertretung der Gesellschaft berechtigt. (3131)

Bad Amtsgericht Freiburg i. Br.

Handelsregister / Neueintragung

Für die Angaben in () keine Gewähr

Abt. A 1286. Schuhhaus Winfried Schlabach, Freiburg i. Br. (Jakobstr. 50). Geschäftsinhaber: Winfried Schlabach, Kaufmann, Freiburg i. Br.

Am 12. 11. 1947. (3115)

HR. A 122. Nikolaus Schnitzius-Scheid, Kommanditgesellschaft in Wittlich, Weinhandel. Persönlich haftender Gesellschafter: Kaufmann und Winzer Felix Schnitzius. Kommanditisten: Weingutsbesitzer Nikolaus Schnitzius mit Einlage von 4000.— RM und Kaufmann und Winzer Karl Schnitzius, sowie Fräulein Maria Schnitzius mit Einlagen von je 6000.— RM. Die Gesellschaft hat am 1. Januar 1947 begonnen. Dem Kommanditisten Karl Schnitzius ist Prokura erteilt. (3117)

Wittlich, den 30. Oktober 1947.

Des Amtsgericht.

Amtsgericht Neuwied

Handelsregister / A Neueintragungen

HR. A Nr. 286. Emil Puff u. Co., Neuwied: Kaufmann Emil Puff und Kauffrau Hedwig Puff, beide in Neuwied, sind persönlich haftende Gesellschafter der offenen Handelsgesellschaft, die am 15. Mai 1937 begonnen hat.

Am. 10. 11. 47.

287. Walter Schmitt, Gerätebau, Neuwied: Ingenieur Walter Schmitt, Neuwied, ist alleiner Inhaber.

Am 10. 11. 47.

288. Brannweinbrennerei Meffert, Inhaber August und Robert Meffert, Neuwied: August Meffert und Robert Meffert, beide Neuwied, sind persönlich haftende Gesellschafter der offenen Handelsgesellschaft, die am 15. September 1945 begonnen hat.

Am 11. 11. 47.

B. Veränderungen

HR. A Nr. 55. F. G. Berninger Söhne, Neuwied: Die Prokura des Paul Kemper ist erloschen. Johannes Vollprecht ist jetzt Einzelprokurist. Der Gesellschafter Dietrich Berninger in Neuwied hat Zeichnungsberechtigung.

Am 11. 11. 47. (3091)

In unser Handelsregister Abt. A ist bei der unter Nr. 25 eingetragenen Firma Burkard-Bauer, Cochem, vermerkt worden, daß die Prokura des Lambert Hieronimi, Bernkastel, erloschen ist.

Cochem, den 15. November 1947. (3134)

Amtsgericht.

Amtsgericht Saarbrücken

Handelsregistereintragung / Neueintragung

Am 28. 10. 1947.

HR. B 1815. — Firma: Saar- und Rhein-Kohlenhandel Aktiengesellschaft, Sitz: Saarbrücken. Der Gesellschaftsvertrag ist am 7. Mai 1947 festgestellt worden. Gegenstand des Unternehmens ist der Handel mit Kohlen und Briketts aller Herkunft sowie verwandten Produkten und mit allen hieraus gewonnenen Erzeugnissen. Die Gesellschaft ist berechtigt, gleichartige oder ähnliche Unternehmungen zu erwerben sich an solchen Unternehmungen zu beteiligen oder deren Vertretung zu übernehmen. Das Grundkapital beträgt 500 000.— RM und ist in 500 Namensaktien zu je 1000.— RM zerlegt. Der Ausgabebetrag ist 1000.— RM. Die Vertretung der Gesellschaft erfolgt, sofern der Vorstand aus einem Mitglied besteht, durch dieses, und sofern er aus mehreren Mitgliedern besteht, durch zwei Vorstandsmitglieder, oder durch ein Vorstandsmitglied gemeinsam mit einem Prokuristen. Der Aufsichtsrat kann bestimmen, daß einzelne Vorstandsmitglieder allein zur Vertretung der Gesellschaft befugt sein sollen. Die Vorstandsmitglieder Pierre Thiollere und Francois Puton sind jeder für sich allein zur Vertretung der Gesellschaft berechtigt. Die Bekanntmachungen der Gesellschaft erfolgen durch das Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne und durch das Amtsblatt der Verwaltungskommission des Saarlandes. Die Gründer der Gesellschaft sind:

1. Saargruben Aktiengesellschaft zu Saarbrücken,
2. Union Charboniere Rhénane, Société Anonyme zu Strasbourg,
3. Rhin und Rohne, Société Anonyme zu Lyon,
4. Strasbourg-Lyon, Société Anonyme zu Lyon,
5. J. Kronberg & Cie., Société Anonyme zu Nancy,
6. Comptoir des Combustibles D'Alsace u. De Lorraine, Société Anonyme zu Strasbourg,
7. Etablissement Chatel u. Dollfus, Société Anonyme zu Paris,
8. Société Strasbourgeoise des Combustibles, Société Anonyme zu Strasbourg,
9. Société Alsacienne de Houilles et Agglomerés, Société Anonyme zu Paris,
10. Société Charboniere Est u. Nord, Société Anonyme zu Strasbourg,
11. Société des Anciens Etablissements Neuerburg, Société Anonyme zu Paris,
12. Etablissements Leopold Polack u. Blime, Société a Responsabilité Limitée zu Paris,
13. Maison Balland Brugneaux, Société Anonyme zu Chalon sur Saone,
14. Charbons et Minerais, Société a Responsabilité Limitée zu Nancy,
15. Etablissements Maurice Trautmann, Société Anonyme zu Strasbourg,
16. Perin Freres, Société a Responsabilité Limitée zu Charle Ville,
17. Société Strasbourgeoise D'Armement, Société Anonyme zu Strasbourg.

Sie haben die sämtlichen Aktien übernommen. Die Mitglieder des Aufsichtsrats sind: Direktor Pierre Baetzner, Diplom-Ingenieur Charles Emil Robert Burkel, Direktor Paul Alme Holtzer, Direktor Emile Alfred Gustave Jean Huillard, Direktor Jean Precheur, Direktor Edmond Sauvageot. Die mit der Anmeldung eingereichten Schriftstücke, insbesondere der Prüfungsbericht des Vorstandes, des Aufsichtsrats und der Prüfungsbericht des Gründungsprüfers können während der Dienststunden bei Gericht eingesehen werden. (3135)

HR. B. Nr. 12. Firma Büchter u. Schmitt, Gesellschaft mit beschränkter Haftung, Montabaur, Sauerstraße 26. Gegenstand des Unternehmens ist die Herstellung und der Großhandel mit Nahrungsmitteln, pharmazeutischen, kosmetischen und verwandten Artikeln. Stammkapital: 60 000 Reichsmark. Die Gesellschaft ist mit Wirkung vom 1. Januar 1947 errichtet. Geschäftsführer sind Kaufmann Richard Büchter und Bernhard Schmitt in Montabaur. Jeder von ihnen ist zur Alleinvertretung der Gesellschaft berechtigt.

Montabaur, den 7. November 1947. (3138)

Das Amtsgericht.

Amtsgericht Müllheim
Zweiggericht Staufen

HR. B. Bd. I OZ. 27. Firma Viscoma GmbH. in Staufen: Der Artur Köninger Ehefrau Elisabeth geb. Emmelhainz in Staufen ist Prokura erteilt in der Weise, daß sie nur gemeinschaftlich mit dem Handlungsbevollmächtigten Ingenieur Reinhold Freiseis in Staufen zeichnungs-berechtigt ist. Als nicht eingetragen wird veröffentlicht: Die dem Kaufmann Heinz Borchardt in Freiburg erteilte Handlungsvollmacht ist erloschen. Der Ingenieur Reinhold Freiseis in Staufen ist zum Handlungsbevollmächtigten bestellt, der nur in Gemeinschaft mit der Prokuristin Elisabeth Köninger zeichnungs-berechtigt ist. (3148)

Staufen, den 14. November 1947.

Amtsgericht Emmendingen
Zweiggericht Kenzingen
Registereintrag / Löschung

Im Handelsregister A, Band III OZ. 40 Firma Anton Schneider Kenzingen wurde eingetragen: Die Einzelprokura des Frl. Mina Schneider in Kenzingen ist erloschen. (3149)

Den 17. November 1947.

Vereinsregister

Bekanntmachung

VR. 53: In das Vereinsregister wurde heute der Allgemeine Sportverein Kleinkarlbach eingetragen. (3175)

Amtsgericht Grünstadt.

Sonstige Bekanntmachungen

Bekanntmachung

Dem Amtsgerichtsrat a. D. Vetter in Ehingen (Donau) ist am 28. Oktober 1947 auf Grund des Gesetzes vom 13. 12. 1935 (RG. Bl. I S. 1478). Die Erlaubnis zur Besorgung fremder Rechtsangelegenheiten einschließlich der Rechtsberatung und der Einziehung fremder oder zu Einziehungszwecken abgetretener Forderungen für Ehingen erteilt worden, jedoch zunächst nur für die Dauer eines Jahres, also bis 31. Oktober 1948. (3077)

Ravensburg, den 12. November 1947.

Landgericht.

Bad. Amtsgericht Bühl

Durch Ausschlußurteil des Amtsgerichts Bühl vom 27. 10. 1947 wurde die Gläubigerin Zuckerraffinerie Camburg in Camburg a. d. S. der im Grundbuch Bühl Band 40, Blatt 8, Abt. III Nr. 2 auf dem Grundstück Lagerbuch Nr. 1368/1, Eigentum der Klara geb. Lindauer, Ehefrau des Kaufmanns Karl Himmel in Bühl, eingetragenen Sicherungshypothek für den Höchstbetrag von 9 000,— RM, mit ihrem Recht aufgeschlossen. (3078)

Den 12. November 1947.

Die Uebernahme des landwirtschaftlichen Betriebs der Erbengemeinschaft Wolpensinger auf Ableben der Elisabeth Wolpensinger geb. Käufelin in Herten durch einen Treuhänder ist beendet. (3130)

Lörrach, den 2. November 1947.

Badisches Amtsgericht I Lörrach.

Beschluß

4 VI 712/47. Ueber den Nachlaß der am 1. Mai 1946 verstorbenen ledigen beruflosen Anna Maria Günther von Laubenheim a. Rh. wird zur Befriedigung der Nachlassgläubiger auf Antrag des Erben gemäß § 1981 BGB. die Nachlaßver-

waltung angeordnet. Zum Nachlaßverwalter wird Karl Martin, Stadtoberinspektor a. D. in Laubenheim a. Rh., Bleichstraße 3, bestellt. (3136)

Mainz, den 7. November 1947.

Das Amtsgericht.

Bad. Amtsgericht II Lahr/Schwarzw.

3 N 1/47. — Über den Nachlaß des Eduard Rousselet, Kaufmann, verstorben am 6. 5. 1943 in Lahr, wurde heute 16 Uhr, das Konkursverfahren eröffnet. Konkursverwalter ist Rechtsanwalt Aichele in Lahr. Konkursforderungen sind bis zum 10. Dezember 1947 beim Gericht anzumelden. Termin zur Wahl eines Verwalters, eines Gläubigerausschusses, zur Entschleßung über die in § 132 der Konkursordnung bezeichneten Gegenstände — und zur Prüfung der angemeldeten Forderungen am: 22. Dezember 1947, vorm. 10 Uhr, vor dem Amtsgericht Lahr, 3. Stock, Zimmer 41. Wer Gegenstände der Konkursmasse besitzt oder zur Masse etwas schuldet, darf nichts mehr an die Erben des Gemeinschuldners leisten. Der Besitz der Sache und ein Anspruch auf abgesonderte Befriedigung daraus ist dem Konkursverwalter bis zum 10. Dezember 1947 anzuzeigen. (3158)

Lahr/Schwarzwald, den 15. November 1947.

Amtsgericht.

Veröffentlichungen v. Handelsgesellschaften — Bilanzen

Vereingte Möbelwerke Aktiengesellschaft
Andernach am Rhein

Der bisherige Vorsitzende des Aufsichtsrates, Herr Carl Engers sen., Andernach, ist durch Tod ausgeschieden. Durch Beschluß des Aufsichtsrates vom 11. 10. 1947 wurde Herr Dr. Max Engers, Andernach, zum Vorsitzenden des Aufsichtsrates gewählt. Dem Aufsichtsrat gehören nunmehr folgende Herren an: Dr. Max Engers, Andernach, Vorsitzender, Dipl.-Kaufmann Karl Buß, Linz am Rhein, stellvert. Vorsitzender, Stadtdirektor Eugen Broel, Törnisch Bez. Köln. (3143)

Einladung

Die Abgeordneten der „Terra“-Feuerversicherungsgesellschaft AG. werden hiermit zur ordentlichen Hauptversammlung auf Montag, den 22. Dezember 1947, nachmittags 16 Uhr, in die Geschäftsräume der Gesellschaft, Saarbrücken 3, Karcherstraße 4, eingeladen.

Tagesordnung:

1. Vorlage der Bilanz nebst Gewinn- und Verlustrechnung für die Geschäftsjahre 1945 und 1946.
2. Bericht des Aufsichtsrates.
3. Genehmigung der Bilanz und der Gewinn- und Verlustrechnung.
4. Erteilung der Entlastung für Vorstand und Aufsichtsrat.
5. Satzungsänderung.
6. Bestellung des Prüfers. (3124)

Der Vorstand.

Pfälzische Hypothekenbank, Ludwigshafen a. Rh.

Auf Anordnung der zuständigen Feststellungsbehörden wird hiermit der Aufruf nachbezeichnete Pfandbriefe unserer Bank gemäß § 5 der 7. DVO. zur Kssch. Vo. vom 6. 11. 1943 veranlaßt: 4/8 Prozent Reihe 7 Buchst. D Nr. 2143/46 zu je GM 500,—

Reihe 8 Buchst. D Nr. 4327 zu GM. 500,—

Reihe 8 Buchst. E Nr. 9386 zu GM 1000,—

Reihe 13 Buchst. B Nr. 425 zu GM. 100,—

Reihe 14 Buchst. E Nr. 3558, 3746 zu je GM 1 000,—

Reihe 17 Buchst. F Nr. 3049 zu GM 2000,—

Reihe 19 Buchst. D Nr. 2585 zu GM 500,—

Reihe 19 Buchst. E Nr. 4703 zu GM 1000,—

Reihe 23 Buchst. B Nr. 409 zu GM 100,—

Reihe 26 Buchst. D Nr. 2292 zu GM 500,—

Reihe 27 Buchst. D Nr. 2251 zu GM 500,—

4/7 Prozent Reihe 11 Buchst. E Nr. 4085/86 zu je GM 1000,—

4/4 1/2 Prozent Reihe 34 Buchst. B Nr. 25830 zu RM 100,—

Reihe 34 Buchst. C Nr. 57366 zu RM 200,— werden diese Pfandbriefe binnen einer Frist von 3 Monaten, vom Zeitpunkt der Ausschreibung ab, unserer Bank nicht vorgelegt, so erhält jeweils der Geschädigte von uns eine Ersatzurkunde. Mit der Ausstellung der Ersatzurkunde wird das aufgerufene Wertpapier kraftlos. (3145)

Ludwigshafen a. Rh., den 15. November 1947.

Pfälzische Hypothekenbank.

Aktien-Gesellschaft der Dillinger Hüttenwerke
(Société Anonyme des Forges et Aciéries de Dilling)

Die Aktionäre unserer Gesellschaft werden hierdurch zu der am Samstag, den 6. Dezember 1947, vormittags 11 Uhr, im Herrenhaus zu Dillingen/Saar stattfindenden

ordentlichen Hauptversammlung

mit folgender Tagesordnung ergebenst eingeladen:

1. Bericht des Vorstandes und des Aufsichtsrates an die Hauptversammlung über das Rumpfgeschäftsjahr 1946.
2. Entlastung des Vorstandes und des Aufsichtsrates.
3. Wahl eines Aufsichtsratsmitgliedes.
4. Wahl eines Wirtschaftsprüfers für das Geschäftsjahr 1947/48.
5. Festsetzung des Wertes der Aktien.
6. Verschiedenes.

Die Aktionäre mit deutscher Staatsangehörigkeit werden auf Grund der Verfügung Nr. 83 des Administrateur Général vom 21. August 1946 in der Hauptversammlung durch den Zwangsverwalter Herrn Charrier vertreten.

Dillingen/Saar, den 15. November 1947.

Aktien-Gesellschaft der Dillinger Hüttenwerke
(Société Anonyme des Forges et Aciéries de Dilling)

Joseph Roederer, Jean Mesqui, Paul Desfossez. (3155)

Spinnererei und Zwirnerei Ramie, Aktiengesellschaft
Emmendingen/Baden

(frühere Firmenbezeichnung: „Erste deutsche Ramie-Gesellschaft Emmendingen“)

Die Aktionäre werden zu der am Dienstag den 16. Dezember 1947, vormittags 11 Uhr, in den Geschäftsräumen der Gesellschaft in Emmendingen stattfindenden

ordentlichen Hauptversammlung

eingeladen.

Tagesordnung:

1. Vorlage des Geschäftsberichtes des Vorstandes und des Jahresabschlusses zum 31. Dezember 1946, mit dem Bericht des Aufsichtsrates.
2. Beschlußfassung über das Jahresergebnis.
3. Beschlußfassung über die Entlastung des Vorstandes und des Aufsichtsrates für das Geschäftsjahr 1946.
4. Wahl des Abschlußprüfers für das Geschäftsjahr 1947.

Diejenigen Aktionäre, die an der Hauptversammlung teilzunehmen beabsichtigen, müssen ihre Aktien oder die Hinterlegungsscheine gemäß § 7 der Satzung, spätestens drei Tage vor der Hauptversammlung hinterlegen. (3159)

Emmendingen, den 20. November 1947.

Der Vorstand.

C. S. Schmidt Drahtwerke Akt.-Ges., Niederlahnstein

Bilanz per 31. Dezember 1946

Aktiva

Passiva

	RM	RM		RM	
I. Anlagevermögen			I. Grundkapital		
1. Bebaute Grundstücke			1300 Stammaktien nom. RM 1000,—	1 300 000,—	
a) Wohngebäude			20 Vorzugsaktien nom. RM 1000,—	20 000,—	1 400 000,—
Bestand 1. 1. 1946	52 555,—		mit je 36fachem Stimmrecht		
Zugang	21 000,—		II. Rücklagen		
Abs. f. Abn.	78 555,—		1. Gesetzliche Rücklage	100 000,—	
Bestand 31. 12. 1946	1 620,—	76 927,—	2. Andere Rücklagen	47 442,32	147 442,32
aa) Hauszinssteuer-Abgelt.-Konto Wohngebäude			IIIa. Rückstellungen		
Bestand 1. 1. 1946	14 070,—		1. Debitoren	95 670,—	
Abs. f. Abn.	2 010,—		2. Wiederbeschaffung requiriert. Maschinen	60 014,74	
Bestand 31. 12. 1946		12 060,—	3. Sonstige	31 957,89	187 642,63
b) Fabrikgebäude			IIIb. Rückstellungen f. Fliegenschäden		821 985,92
Bestand 1. 1. 1946	143 249,—		IV. Verbindlichkeiten		
Zugang	75 000,—		1. Anzahlungen von Kunden	19 670 76	
Abs. f. Abn.	218 249,—		2. Verbindlichkeiten auf Grund v. Warenlieferungen	77 534,84	126 860,06
Bestand 31. 12. 1946	11 496,—	206 753,—	3. Sonstige Verbindlichkeiten	29 654,48	
bb) Hauszinssteuer-Abgelt.-Konto Fabrikgebäude			V. Posten der Rechnungsabgrenzung		15 361,81
Bestand 1. 1. 1946	13 440,—		VI. Reingewinn in 1946:		165 073,63
Abs. f. Abn.	1 920,—		Avale- u. Bürgschaften	RM 18 742,80	
Bestand 31. 12. 1946		11 520,—			
2. Unbebaute Grundstücke					
Bestand 1. 1. 1946	246 135,88				
keine Veränderung					
Bestand 31. 12. 1946		246 135,88			
3. Maschinen					
Bestand 1. 1. 1946	52 975,—				
Zugang	13 270,—				
Abgang	66 245,—				
Abs. f. Abn.	32 465,—				
Bestand 31. 12. 1946	33 780,—	18 175,—			
4. Bahnanlage					
Bestand 1. 1. 1946	1,—				
keine Veränderung					
Bestand 31. 12. 1946		1,—			
5. Langlebige Wirtschaftsgüter					
Bestand 1. 1. 1946	1,—				
Zugang	4 790,—				
Abs. f. Abn.	4 791,—				
Bestand 31. 12. 1946	4 790,—				
6. Kurzlebige Wirtschaftsgüter					
Bestand 1. 1. 1946	1,—				
Zugang	5 019,50				
Abs. f. Abn.	5 020,50				
Bestand 31. 12. 1946	5 019,50				
7. Werkzeuge					
Bestand 1. 1. 1946	3,—				
Zugang	1 099,30				
Abs. f. Abn.	1 102,30				
Bestand 31. 12. 1946	1 099,—	3,—			
II. Umlaufvermögen:		571 576,88			
1. Roh-, Hilfs- und Betriebsstoffe	178 066,—				
2. Halbfertige Erzeugnisse	8 049,54				
3. Fertige Erzeugnisse, Waren	60 034,46	246 150,—			
4. Wertpapiere		27 239,58			
5. Eigene Anzahlungen		7 311,70			
6. Forderungen auf Grund von Warenlieferungen		313 107,93			
7. Schecks		2 076,79			
8. Kasse (einschl. Reichsbank und Postscheck)		45 935,76			
9. Banken		339 453,70			
10. Sonstige Forderungen		73 427,61			
11. Forderungen an das Reich		821 985,92			
III. Posten der Rechnungsabgrenzung		5 548,19			
IV. Verlustvortrag		410 552,25			
		2 864 366,39			2 864 366,39

Soll

Gewinn- und Verlustrechnung per 31. Dezember 1946

Haben

	RM		RM	
1. Löhne und Gehälter		464 087,07	1. Rohüberschuß	1 850 848,70
2. Soziale Abgaben:			2. Außerordentliche Erlöse	108 872,24
Gesetzliche	RM 46 563,42		3. Verlustvortrag	410 552,25
Freiwillige	RM 68 510,80	115 074,22		
3. Absetzung für Abnutzung		43 567,80		
4. Rückstellung für Fliegenschäden		371 985,92		
5. Zinsen		2 993,50		
6a. Besitzsteuern		66 235,—		
6b. Sonstige Steuern		61 859,35		
7. Beiträge zu Berufsvertretungen		834,50		
8. Außerordentliche Aufwendungen		50 298,34		
9. Alle übrigen Aufwendungen		617 611,61		
10. Verlustvortrag		410 552,25		
11. Reingewinn in 1946		165 073,63		
		2 370 273,19		2 370 273,19

Niederlahnstein, den 31. Oktober 1947.

C. S. Schmidt Drahtwerke Akt.-Ges.
Der Treuhänder: Wilhelm Fritz.

Nach dem abschließenden Ergebnis unserer pflichtmäßigen Prüfung auf Grund der Bücher und der Schriften der Gesellschaft sowie der uns vom Treuhänder und der Geschäftsführung erteilten Aufklärungen und Nachweise entsprechen die Buchführung und der Jahresabschluß den gesetzlichen Vorschriften mit der Einschränkung, daß die Wertansätze der Forderungen an das Reich und der Wertpapiere z. Z. nicht beurteilt werden können.

Koblenz, den 5. Mai 1947.

Josef Fuchs / Albert Fuchs
Wirtschaftsprüfer
gez.: Albert Fuchs

DAS BÜCHER- UND ZEITUNGSENDECKELUNGSGESCHÄFT

Sanatorium Nassau Aktiengesellschaft

Aktiva	Bilanz am 31. Dezember 1946	Passiva
Anlagevermögen	RM.	
Bebaute Grundstücke m. Geschäfts- u. Wohngeb.	41 950,10	Grundkapital
Unbebaute Grundstücke	4 974,80	Gesetzliche Rücklage
Hauszinssteuer-Abgeltung	919,—	Freie Rücklage
Maschinen	2 500,—	Rücklage für Reparaturen
Klär- und Brunnenanlage	6 670,—	Rücklage für Wiederbeschaffung
		1 001 013,18
Umlaufvermögen		Verbindlichkeiten:
Wertpapiere	20,—	Hypothek
Eigene Aktie nom. RM. 200.—	40,—	aus Lieferungen und Leistungen
Hypothek	2 000,—	nicht abgehobene Dividende
Anzahlungen an Lieferanten	132,15	
Forderungen aus Lieferungen und Leistungen	4 253,—	
Forderungen an das Reich	1 191 868,39	
Kasse	1 025,71	
Postscheck	54,31	
Bankguthaben	203 101,72	
Verlust 1946	40 717,29	
Gewinn-Vortrag 1945	8 311,39	
Verlust-Vortrag	32 405,90	
	1 491 915,08	1 491 915,08

Aufwand	Gewinn- und Verlustrechnung für das Jahr 1946	Ertrag
	RM.	
Löhne und Gehälter	20 070,09	Gewinn-Vortrag
Soziale Abgaben	1 896,27	Ausweispflichtiger Rohüberschuß
Zinsen	245,50	Außerordentlicher Ertrag
Steuern vom Einkommen, Ertrag und Vermögen	7 380,—	Verlust 1946
Sonstige Steuern	835,20	
Beitrag an Berufsvertretung	9,46	
Ubrige Aufwendungen	15 428,13	
Gewinn-Vortrag	8 311,39	
	54 176,04	54 176,04

Nach dem abschließenden Ergebnis meiner pflichtmäßigen Prüfung auf Grund der Bücher und der Schriften der Gesellschaft sowie der vom Vorstand erteilten Aufklärungen und Nachweise entsprechen die Buchführung, der Jahresabschluß und der Geschäftsbericht, soweit er den Jahresabschluß erläutert, den gesetzlichen Vorschriften. Wertansätze, soweit sie durch den Kriegsausgang beeinflusst sind, können nicht endgültig beurteilt werden.

Düsseldorf, den 24. Februar 1947.

F. Künster, Wirtschaftsprüfer.

(3068

Aufsichtsrat: Landrat a. D. Bernhard Hasenclever, Nassau/Lahn, Vorsitz; Albrecht Graf von Kanitz, Schloß Cappenberg b. Lünen, stellv. Vorsitz; Amtsgerichtsrat Kurt von Eck, Bad-Godesberg.

Vorstand: Dr. jur. Fritz Schneider, Essen.

Nassau/Lahn, den 29. Juli 1947.

Der Vorstand der Sanatorium Nassau Aktiengesellschaft
Dr. Fritz Schneider.

Imprimerie Nationale 122/47 — J. 2046 (RH)

BAD. GEB. VERS. ANS.
Eing. 24. NOV. 1947